



ORNER, C'EST
RÉSISTER

REMERCIEMENTS

Je voudrais tout d'abord remercier Manolita Fréret Filipi pour son accompagnement, ses conseils et son soutien tout au long de l'écriture de ce mémoire.

Je souhaite aussi remercier mes parents qui m'ont aidé à approfondir mon sujet grâce à leurs connaissances, et tout particulièrement ma mère qui m'a accompagné à Nancy, m'apportant un deuxième regard lors des visites

Je tiens aussi à remercier mes amis pour l'aide et les avis qu'ils ont pu me donner en cours de route.

Enfin, je remercie mes parents qui m'ont apporté leurs connaissances et beaucoup de matière m'ayant permis d'approfondir mon sujet

Lancement du sujet

Les questionnements

L'inspiration

Le choix du lieu

La problématique

Sur les traces de l'Art nouveau

Les origines du mouvement

Réflexion sur l'ornement

L'arrivée à Nancy

Les artistes

Émile Gallé

Jacques Gruber

La manufacture Daum

Lucien Weissenburger

Louis Majorelle

Les ornements

Formes et inspirations

Techniques et matériaux

Les visites

Le musée de l'École de Nancy

La Villa Maïorelle

La Chambre de Commerce et d'Industrie

L'Excelsior

La place Veil

Le parc de Saurupt

Observation et interviews

Observation du lieu

Observation des clients

Interview des clients

Conclusion de l'analyse client

Observation des employés

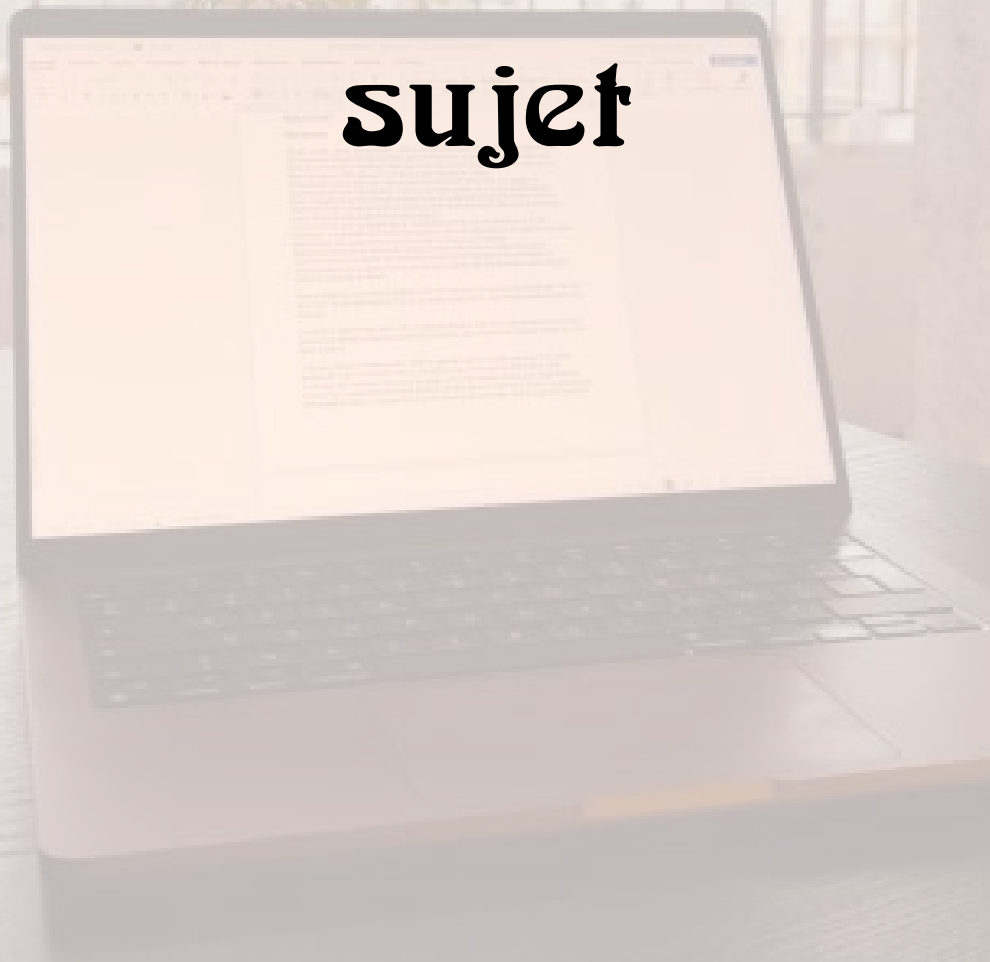
Interview des employés

Conclusion de l'analyse employé

Conclusion

Fig 1 - *Commencement des recherche du sujet*

Lancement du sujet



Les questionnements

30 janvier 2025

Heure : 14:36

Lieu : Paris

Aujourd'hui je me lance dans l'écriture de mon mémoire. Confortablement assis à mon bureau accompagné d'une tasse de thé, je m'interroge sur mon sujet. Je ne sais pas encore quelle direction je vais prendre mais j'espère bien la trouver.

Hon voyage débute comme la plupart des voyages, à la fois excité et ne sachant pas à quoi m'attendre mais surtout avec beaucoup de questions en tête. En effet, je me demande «Où vais-je aller ?», «qu'est ce que j'ai envie de faire ?» et la question la plus importante «qu'est ce qui m'intéresse là où je vais ?».

L'inspiration

27 février 2025

Heure : 16:13

Localisation : Paris

Cette après-midi je suis à l'école et je viens juste d'avoir un échange avec ma directrice de mémoire. Selon elle je dois trouver quelques chose qui me passionne et qui me parle vraiment. Je vais donc revoir ma vie, mes voyages et passer mes centres d'intérêts en revue pour essayer de trouver un ancrage personnel avec mon sujet.

Fig 2 - Je remarque déjà au niveau de la facade un travail particulier du bois sur les zones peintes en blanc.

Après de nombreuses réflexions et interrogations, je me suis souvenu d'une série que je regardais quand j'étais plus jeune : «Charmed». J'avais un coup de cœur pour cette maison de style victorien (Fig 2) et son intérieur (Fig 3) montrant de nombreux détails au niveau des portes, des fenêtres et de la rambarde de son escalier, je trouvais qu'elle avait une «âme» et je me demandais d'où venait cette impression. Je me suis donc demandé ce qui m'attirait au delà de la ville de San Francisco, du style victorien et de l'histoire des personnages de la série en elle même. J'en suis arrivé à la conclusion que c'était tout ce travail du détail et de l'ornementation que je trouve intrigant. Maintenant que je sais plus clairement ce que je veux voir lors de ce voyage, je me demande dans quelle ville proche de chez moi je pourrais voir ce travail du détail ?



Détail rambarde d'escalier

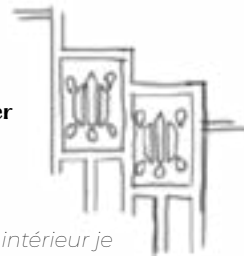


Fig 3 - Dans cet intérieur je m'attarde sur le travail de la rampe d'escalier, des cadres de portes, et le plafond à poutres apparentes



Le choix du lieu

6 Mars 2025

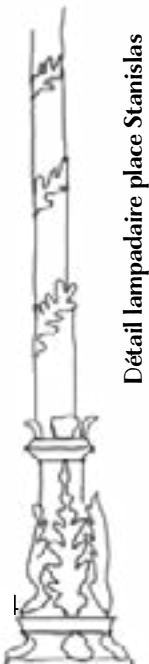
Heure : 15:57

Lieu : Paris

Je participe actuellement au troisième cours sur l'écriture du mémoire. Entouré des autres étudiants de mon groupe, j'essaie de trouver un lieu, une ville précise qui porte un langage architectural lié à l'ornementation et à ce travail du détail que j'aimerais explorer.

J'ai trouvé ! c'est une ville dans laquelle je suis déjà allé pour rendre visite à mes grands-parents paternels : Nancy.
Bien que j'y sois passé souvent, je ne la connais que très peu mais il me semble qu'elle a une histoire et un patrimoine riches concernant l'architecture ornementée, du moins c'est ce qu'il m'a semblé lorsque je me baladais en ville et que je passais par la place Stanislas (**Fig 4**), où même les lampadaires sont pourvus d'ornements et de dorures.

Fig 4 - Je trouve cette place intéressante concernant le sujet de l'ornementation au niveau de la ville. Mais lorsque j'évoque la ville de Nancy, ce n'est pas à ce style auquel je pense





Détail portail place Stanislas

La problématique

13 Mars 2025

Heure : 14:24

Lieu : Paris

Maintenant que j'ai trouvé mon lieu, je vais devoir chercher une problématique sur laquelle m'appuyer pour mes recherches.

Cette ville est encore plus riche que ce que je pensais ! J'ai commencé quelques recherches et j'ai appris qu'au-delà de la célèbre place Stanislas, elle est vue comme le «berceau de l'Art Nouveau». C'est une période que je ne connais que peu mais qui m'a l'air très intéressante. Dans les premières recherches que j'ai effectuées, j'ai rencontré le terme «d'art total» ainsi que des noms de personnalités comme Émile Gallé et Louis Majorelle. Il va falloir que j'en apprenne davantage sur eux.

Mais la question que je me pose en premier lieu est la suivante :

L'architecture Art Nouveau de Nancy, identité du passé ou bien identité présente de la ville ?

C'est décidé ! Je fais mes valises, j'emporte mon ordinateur, mon téléphone et enfin un carnet et très bientôt, l'architecture Art Nouveau de Nancy n'aura presque plus aucun secret pour moi.

1. Place royale du 18^{ème} siècle au centre de Nancy, créée pour le duc de Lorraine Stanislas Leszynski entre 1752 et 1756 par l'architecte Emmanuel Héré ; elle relie la Vieille Ville à la Ville Neuve et accueille l'Hôtel de Ville de Nancy.

Fig 5 - *Dessins et travail d'Eugène Viollet-le-Duc*

A detailed technical drawing in the background, rendered in a light gray tone. It features a complex mechanical assembly with various components labeled with letters. At the top, there's a horizontal structure with a series of vertical supports. Below this, a large, curved, ribbed component, possibly a part of a machine or a structural element, is shown. To the right, a vertical shaft or column is visible, with several horizontal supports or arms extending from it. In the lower half, there are more intricate details, including what looks like a cross-section of a mechanical part, a small rectangular component, and a larger, more complex assembly with multiple joints and supports. The overall style is that of a 19th-century technical manual or architectural drawing.

Sur les traces de l'Art nouveau

26 Mai 2025

Heure : 10:24

Lieu : Thionville

Jinstallé sur ma terrasse, je profite de ce temps ensoleillé pour reprendre l'écriture de mon mémoire. Je vais commencer à m'organiser pour mettre en place une façon de procéder à l'écriture de mon mémoire durant mes quatre mois de stage.

Je viens de finir ma 4ème année, et je suis de retour dans la ville où j'ai grandi, à Thionville dans la région Grand-Est. D'ici, je ne suis qu'à une heure de Nancy, ce qui va faciliter la préparation de mon enquête. Mais avant d'y aller j'aimerais faire quelques recherches dans le but de mieux comprendre cette ville, son histoire et les bâtiments emblématiques d'époque Art Nouveau que je veux visiter.

Les origines du mouvement

7 Juin 2025

Heure : 14:12

Lieu : Thionville

Aujourd'hui, premier week-end après le début de mon stage, je profite de mon temps libre pour commencer mes recherches sur les origines du mouvement Art nouveau. Nancy à beau être vue comme le «berceau» de l'Art nouveau, je ne suis pas sûr qu'il y soit né.

Aujourd'hui j'ai essayé de comprendre d'où vient ce style si particulier. J'ai d'abord appris qu'il a été influencé par le mouvement Art and Craft, né en Angleterre à la fin du 19ème siècle, avec à sa tête John Ruskin et William Morris, et tire ses influences de la période médiévale mais surtout de l'art japonais. Ensuite, concernant son nom : «Art Nouveau», il aurait été énoncé pour la première fois par Edmond Picard¹ dans sa revue «L'art Moderne», en 1894..

1. Edmond Picard était un avocat, écrivain, critique d'art et homme politique belge

Le mouvement Art Nouveau prend racine cette même année en Belgique, plus précisément à Bruxelles, avec la construction de l'hôtel Tassel (**fig 6**) par l'architecte Victor Horta. Cet hôtel utilisant des matériaux industriels tels que le fer (permettant un travail à la fois flexible et solide pour la confection de verrières) s'inspire du monde sous-marin et floral pour son décor et ses ornements.

J'ai lu que pour sa confection, l'architecte à été inspiré par les théories d'Eugène Viollet-le-Duc¹ pour l'emploi des lignes courbes, ayant pour but de créer «un lien organique entre la structure et la décoration»². Puis, en 1898, une revue d'art nommé «L'Art Décoratif» voit le jour, ce premier numéro est entièrement consacré à l'architecte Belge Henry Van de Veld.



Détail papier peint Hotel Tassel



Fig 6 - L'un des bâtiments emblématiques qui m'est venu en tête quand j'ai choisi de traiter le mouvement Art nouveau

1. Eugène Viollet-le-Duc, architecte français

2. Art nouveau, art déco & modernisme, Aubry Françoise - Vandenbreenen Jos

J'ai aussi appris que le nom «Art Nouveau» n'était pas utilisé mondialement, certains pays ayant leur propre appellation pour ce mouvement. Ainsi, les Français l'appelleront «Style nouille» ou «style Guimard», les Allemands quant à eux l'appelleront «Jugendstil», les Espagnols «Modernismo», les Italiens «Stile Liberty», les Américains «Tiffany», les Néerlandais «Nieuwe Kunst», les Suisses «Style sapin» et pour les Russes ce sera «Modern».

Parmi ces différents pays, on retrouve des réalisations et des noms d'architectes bien connus, notamment Antoni Gaudí¹ précurseur de la «courbe abstraite» pour la Sagrada Família en Espagne, ou encore l'architecte Hector Guimard connu notamment pour ses entrées de métro parisiennes.

Mais bien que les appellations diffèrent entre les pays, les intentions, inspirations et les formes restent les mêmes : le régionalisme, la nature, les animaux et les lignes courbes.

11 Juin 2025

Heure : 09:46

Lieu : Thionville

Amaintenant que je connais l'origine géographique de ce style et ses diverses appellations, aujourd'hui je vais faire davantage de recherches sur l'arrivée de ce mouvement sur le plan historique et sociétal.

Ainsi, j'ai découvert que l'Art Nouveau est né en opposition à l'industrialisation et à la production de masse naissante. Les artistes et architectes de ce mouvement voulaient un retour à l'artisanat et une expression plus libre, fluide et organique de l'art, en opposition avec l'omniprésence du style académique, trop rigide à leur goût. Un de leurs objectifs principaux était qu'aucune distinction ne soit faite entre les Beaux-Arts, qualifiés «d'arts majeurs» et les arts appliqués qualifiés, eux «d'arts mineurs».

1. Antoni Gaudí sera reconnu internationalement à partir de 1910, lors de l'exposition universelle de Paris.

Pour permettre cette fluidité et cette liberté au sein de leur travail, ils vont donc s'inspirer de la nature qui les entoure. Sauvage, indomptable et évolutive, elle va leur permettre de jouer avec des formes et des lignes sinueuses et surtout, des détails.

En parlant de formes sinueuses, la forme, ou plutôt la ligne emblématique du mouvement Art Nouveau porte bien son nom : The Whiplash motif. Plus communément appelé «Ligne en coup de fouet». L'une des premières inspirations de ce motif à été réalisée en 1895 par le suisse Hermann Obrist¹ pour la création d'une tapisserie (**Fig 7**) faite de soie et de laine intitulée «Cyclamen».



Fig 7 - La tapisserie «Cyclamen» par Hermann Obrist

Cette dernière tire son inspiration de la nature, et plus précisément d'une tige de fleur de cyclamen. On retrouvera aussi cette attention mise sur «les circonvolutions des branches et des tiges» dans des recueils de dessin ou des ouvrages tels que «La plante ornementale, branches et feuillages»² par Pierre Plauszewski, paru vers 1900.

1. Sculpteur, décorateur et peintre, il est considéré comme précurseur du style Art Nouveau en Allemagne

2. Bibliothèque nationale de France – Département des estampes et de la photographie. La Plante ornementale : branches et feuillage / composition par P.Plauszewski ; Berthaud [en ligne]. Paris : Bibliothèque nationale de France, [consulté le 11 juin 2025]. Disponible sur : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t53893947/f3.item.texteImage>

Réflexion sur l'ornementation

21 Juin 2025

Heure : 14:38

Lieu : Thionville

J'ai trouver deux livres qu'il me semblaient important d'étudier pour mieux comprendre l'ornementation en tant que tel, ainsi que les opinions d'Adolf Loos sur le sujet.

Dans son livre ornements et crimes, Adolf Loos donne son opinion sur ce qui fait une «bonne» ornementation. Pour lui, la beauté est un principe d'économie, de sobriété et d'utilité, non pas de d'abondance visuelle.

De plus, il est contre l'ornementation dite «moderne». Selon lui il fait vraiment ,travailler l'ornement il faut se baser sur le travail de l'ancien, de ce qui à déjà été fait.

Mais dans son livre, j'ai remarqué que sont point de vu était assez tranché, en effet l'ornementation semble être un signe de retard culturel mais aussi une perte de temps et de ressources :

« Un cerveau d'une organisation supérieure ne fabrique pas d'ornement, de nos jours, il a mieux à faire»¹

La vision de l'ornementation à évoluer avec le temps, elle semblait bien mieux accueillis dans le passé qu'actuellement :

« «Ornement», ce fut autrefois la qualificatif pour dire «beau». C'est aujourd'hui [...] pour dire «d'une valeur inférieur» »

1. LOOS, Adolf. *Ornement et crime*. Payot & Rivages. Paris : 2003. 223 p

Dans son ouvrage il fait une distinction claire entre art et objet utilitaire, pour lui les architecture ainsi que les objets du quotidiens doivent rester neutre. L'ornement n'a donc pas sa place dans l'architecture moderne.

En effet pour lui la modernité implique l'utilisation de formes simples, rationnelles, et fonctionnels.

J'ai aussi lu un autre ouvrage : «la grammaire de l'ornement» par Owen Johnes qui m'a premièrement permis de comprendre les cinq lois auquel obéissent l'ornementation étant l'ordre, la symétrie, la répétition, la proportion ainsi que l'harmonie des couleurs.

Si les ornements comporte des différences en fonction des sociétés dans lesquels ils ont été réalisée c'est en partie car ils reflètent les valeurs, croyances et techniques de cette dernière.

Dans ce livre, il est aussi écrit que l'ornement ne doit pas être imitatif mais abstrait. Les formes naturelles tel que les fleurs, les feuilles et animaux doivent être stylisées et non copiée littéralement pour leur permettre d'avoir davantage de «force décorative», c'est d'ailleurs le point qu'il défend dans la proposition 13 :

«Il ne faut pas employer comme ornement, des fleurs ou autre objets tel qu'on les trouve dans la nature, mais simplement des représentations conventionnels [...] assez ressemblantes à leur modèle pour en rappeler le souvenir»¹

Selon Jones, l'ornement doit respecter la forme et la structure de l'objet et servir sa fonction principale. De plus, il doit renforcer la lisibilité de la forme sans masquer sa construction.

Il y développe aussi une théorie sur la couleur comme élément structurelle de l'ensemble. Notamment dans l'art islamique, égyptien et médiévaux.

1. JONES, Owen. *La grammaire de l'ornement*. Days & son. Londres : 1856. 184 p.

Contrairement à Loos, il pense qu'un bon ornement doit être «authentique à son temps» et que copier les styles du passé mène à une forme de décadence

J'ai aussi trouvé quelques similitudes visuels entre les ornements grecs (Fig ?) et celles que j'ai pu apercevoir durant le début de mes recherches concernant la ville de Nancy.



Fig 8 - Ornement du monument choragique de Lysicrates, Athènes



L'arrivée à Nancy

21 Juin 2025

Heure : 14:38

Lieu : Thionville

Après quelques jours de stage, je reprends place à mon bureau pour continuer mes recherches ! Ces derniers jours je me suis demandé «pourquoi la ville de Nancy ?», «comment ce mouvement est-il arrivé jusqu'ici ?»

En effet, lors de mes balades, je m'étais rendu compte que ce mouvement et ce style bien particulier était encore visible à de nombreux endroits au sein de la ville, il en fait partie intégrante. Je me suis donc dit qu'il devait avoir une histoire spéciale pour Nancy, pour que la ville n'ai pas fait «table rase» du passé. Et en effet, mon intuition était la bonne. C'est en quelque sorte durant ce mouvement et cette période que Nancy a connu ses heures de gloires, bien que la période n'était pas des plus joyeuses pour certains. En effet, c'est «grâce» à la guerre de 1870, durant laquelle l'Allemagne a annexé (fig 9) l'Alsace et une partie de la Lorraine, que Nancy¹ a servi de refuge pour un grand nombre de personnes. Ainsi, un exode rural d'environ 10 000 personnes a eu lieu vers Nancy. En plus de nouveaux habitants, cet exode a aussi été



Fig 9 - Redécoupage de la région par l'Allemagne en 1871

1. À cette époque, Nancy se trouvait à 30 km de la frontière allemande

un mouvement de migration d'entreprises, de richesses et de capitaux, propulsant Nancy à la place de la ville la plus importante de Lorraine, devenant ainsi sa capitale. Le nouvel élan artistique de la ville de Nancy a donc été favorisé par l'installation d'universitaires, d'artistes et d'intellectuels, attirés par cette capitale en pleine expansion.

22 Juin 2025

Heure : 16:20

Lieu : Thionville

Hier, j'ai repensé à mon sujet et je me suis fait quelques réflexions que je tenais à mettre par écrit.

De nos jours la ville de Nancy revêt toujours, par endroits, ce caractère Art nouveau. C'est d'ailleurs le constat que je me suis fait et ce qui m'a amené à vouloir en apprendre davantage sur son histoire et ce mouvement artistique. Je me souviens d'ailleurs que mes grand-parents paternels ainsi que mes parents se sont intéressés, eux aussi, à cette période et qu'ils possèdent de nombreux livres et quelques décorations, tels que des vases, de cette époque. Je pense qu'ils pourraient m'aider à trouver des informations pour mes recherches.

Fig 10 - Branche d'orchidée ayant servi de modèle dans l'atelier d'Émile Gallé

The image features a close-up of a plant branch with several large, light-colored, papery leaves or flowers. The leaves are arranged along a central stem, with some showing signs of wear or damage. The background is a soft, out-of-focus brown, suggesting an indoor setting with warm lighting. The overall mood is serene and natural.

Naissance d'un mouvement

L'arrivée à Nancy

28 Juin 2025

Heure : 13:56

Lieu : Thionville

Cette semaine d'autres questions me sont venues concernant l'arrivée et le déploiement de ce mouvement dans la ville de Nancy. Mais avant d'y répondre, je vais dans un premier temps les mettre par écrit.

Amaintenant que j'ai compris ce qui a amené tant d'artistes et d'intellectuels à Nancy à cette époque, je me demande comment ce mouvement est né ? Qu'est ce qui a inspiré les artistes dans cette ville et leur a permis de créer ce nouveau style ? Était-ce un simple hasard, une rencontre entre quelques esprits visionnaires, ou bien un besoin plus profond de changement ? Et quel était le rôle de la ville elle-même dans cette transition ? Tant de questions auxquelles j'espère trouver des réponses.

29 Juin 2025

Heure : 15:23

Lieu : Thionville

Aujourd'hui je voudrais approfondir mes recherches pour comprendre le point de départ du mouvement Art nouveau.

Le point de départ, ou du moins ce qui a permis au mouvement Art Nouveau d'avoir une telle ampleur dans la ville de Nancy peut s'expliquer par la

présence d'un jardin botanique (**Fig 11**), créé pour Stanislas Leszczynski¹ dans les années 1750, dirigé par Dominique-Alexandre Gordon².



Fig 11 - Avant de commencer mes recherches je n'étais pas au courant de l'existence d'un jardin botanique à Nancy

Ce jardin, existant toujours actuellement, a été une source d'inspiration pour les créations ornementales des artistes Art Nouveau de Nancy. Mais ces artistes ont aussi créé leurs propres plantes, grâce à des procédés d'hybridation, pour pousser davantage leur travail et la représentation de la nature sous toutes ses formes. Ainsi, en 1877, fut créée la Société Centrale d'Horticulture de Nancy (SCHN), sous l'impulsion notamment de Léon Simon (président), Émile Gallé (secrétaire) ainsi que des horticulteurs tel que François-Félix Crousse et Victor Lemoine, reconnus pour leur productions horticoles innovantes. Ainsi, pour leurs créations, les artistes s'inspireront de la faune et de la flore Lorraine, en adéquation avec ce mouvement emprunt de régionalisme.

De plus, la présence d'une bourgeoisie locale passant commande auprès des artistes a aussi permis au mouvement de prendre de l'essor.

1. Ancien roi de Pologne, il devient duc de Lorraine à partir de 1737 jusqu'à sa mort en 1766

2. Grand Botaniste Mosellan

« Le juré qui est appelé pour la première fois à Nancy éprouve en partant un vif sentiment de curiosité ; c'est que l'horticulture Nancéienne a une importance considérable ...»¹

Certains artistes s'appuyaient aussi sur la photographie, étant plus à même de capturer toute l'essence et les particularités d'une fleur ou d'une plante par rapport à des gravures ou lithographies de l'époque. On peut notamment citer le photographe Adolf Braun, connu pour le réalisme de ses photographies et sa recherche du détail qu'il apportait dans son travail.

Mais cet appui sur la photographie ne durera pas, en effet selon Victor Ruprich-Robert² «le document photographique ne pouvait remplacer ni les années d'apprentissage, ni le sentiment ; c'est en créateur que devait se comporter l'artiste, et non en réaliste.». Et c'était bien en position de créateurs et novateurs que les artistes Art Nouveau voulaient se positionner durant cette époque. Ainsi ils répertoriaient et inventoriaient les divers types de plantes ainsi que leurs anomalies pour une reproduction la plus fidèle, mais aussi et surtout la plus poétique possible.

5 juillet 2025

Heure : 16:53

Lieu : Thionville

Durant mes recherches, j'ai souvent croisé le nom «école de Nancy» et je voudrais mieux comprendre ce que c'est et qui la tient

Aujourd'hui en poursuivant mes recherches j'ai trouvé des informations³ concernant «l'École de Nancy», aussi appelée «Alliance provinciale de l'industrie d'art». Cette «École» était en réalité un regroupement de divers artistes, industriels et artisans œuvrant dans un même but : La création d'un nouveau style, détaché des styles historiques et s'inspirant de la nature. Fondée en 1901 par Émile Gallé, ce groupe comptait 36 membres à son ouverture.

~~~~~  
<sup>1</sup>. *Fleurs et ornements Ma racine est au fond des bois, l'École de Nancy*

<sup>2</sup>. Architecte, restaurateur, historien de l'art et Ancien assistant de Viollet-Le-Duc à l'École des beaux-arts en 1851. (né en 1820, mort en 1887)

<sup>3</sup>. MUSÉE DE L'ÉCOLE DE NANCY. *Le musée. Musée de l'École de Nancy [en ligne]*. (consulté le 29 mars 2025). Disponible sur : <https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/le-musee?utm>.

Mais le coup d'envoi de ce mouvement a en réalité eut lieu un peu moins d'un mois avant sa création grâce à la publication d'une lettre par Émile Gallé dans le journal « L'Étoile de l'Est » ainsi que « La Lorraine Artiste ». Cette lettre faisait état de l'enseignement de l'art à Nancy, et proposait de « créer un groupement » visant à faire évoluer l'industrie d'art dans la région lorraine « face à la concurrence étrangère »<sup>1</sup>.

Lors de la fondation de l'Alliance, c'est Émile Gallé lui-même qui aurait mis en place les statuts, la lettre d'accompagnement ainsi que l'avant-propos pour faire ressortir les objectifs du mouvement et donc les règles et considérations que les artistes devaient prendre en compte lors de leurs créations.

Mais bien sûr, Emile Gallé n'était pas le seul à diriger cette alliance, il nomma comme vice-présidents Antonin Daum, Louis Majorelle (tous deux dirigeants d'une industrie d'art) et Eugène Vallin (artisan d'art). Parmi ces membres les plus éminents on retrouvera des artistes comme Victor Prouvé (qui reprendra la direction après le décès de Gallé), Émile Friant ou encore Jacques Gruber. Mais aussi des architectes comme Émile André et Lucien Weissenburger. Et enfin des industriels tel que Jules Lombard et Berger-Levrault. On retrouvera aussi d'autres personnalités notables de la ville, telles que des avocats, journalistes, professeurs universitaires, un pharmacien et un médecin ainsi que les épouses de certains artistes ayant rejoint l'Alliance.

Cette alliance avait de nombreux objectifs comme par exemple allier l'art et l'industrie ; en effet avec la montée de l'industrialisation, la fabrication devient moins coûteuse et permet donc de rendre l'art davantage accessible.

Elle œuvrait aussi pour la formation d'artistes permettant la préservation ainsi que la transmission des savoir-faire lorrains.

Enfin, les artistes de cette alliance tenaient à créer une interprétation de la nature la plus fidèle possible (son renouvellement, ses courbes, sa diversité ...)

L'École de Nancy mit aussi en place des cours théoriques et pratiques pour les ouvriers d'art, certains dispensés par des grands noms tel que Émile Gallé, Antonin Daum, Eugène Vallin ou encore Henri Berger.

---

1. Limédia galleries, Le 13 février 1901, création de l'association École de Nancy, par l'association de l'École de Nancy

En sus des cours, l'École de Nancy tenait des conférences (**Fig 12**) telles que « Les êtres, fantaisie dans le décor », le 24 mars 1901, tenue par Paul Souriau<sup>1</sup>.



Fig 12 - Invitation pour une conférence de l'École de Nancy.

Enfin, en 1905 sous la supervision de Victor Prouvé, l'Alliance met en place des concours dans divers domaines tels que le textile, la céramique, le papier mâché. Réalisés « en partenariat avec plusieurs entreprises locales », leur but était de resserrer les liens entre « les jeunes décorateurs et les industriels lorrains ». Les vainqueurs, quant à eux, s'engageaient à signer leur création de leur nom ainsi que d'y faire figurer la mention « École de Nancy ». Ces concours ont aussi permis de réaliser des travaux pour diverses marques tel que la Maison Adt (entreprise spécialisée dans les arts décoratifs), la Maison Heymann (fabricants de mobiliers et d'aménagement décoratifs) et la Manufacture de Rambervillers (manufacture de meubles vosgiens).

---

1. Critique d'art et professeur à l'Université de Nancy

L'École de Nancy connaîtra sa fin le 18 août 1914. En effet dès ces débuts, l'Alliance rencontre des difficultés financières malgré la mise en place de cotisations, subventions, dons et autre legs ; ces apports financiers sont très aléatoires et la cotisation de 10 francs par membre reste insuffisante pour faire vivre l'ensemble de l'École de Nancy.

*« Que de difficultés de toutes sortes à vaincre ! Inimaginable ! A peine mise bas, cette pauvre École a inquiété tout le monde depuis celles des Beaux-Arts ici jusqu'aux Directions du Ministère de L'Instruction publique et des Beaux-Arts. » <sup>1</sup>*

En effet, cette école partait avec de nombreux désavantages. Premièrement, pour les institutions en place, l'École de Nancy remettait en cause l'ordre établi. De plus, son fonctionnement comme une association indépendante en mélangeant artistes, artisans et industries dérangeait l'État, n'ayant que peu de contrôle sur cette dernière et créant pour lui une confusion entre enseignants, commerce et art. Le ministère prit donc comme décision de freiner les subventions. Enfin, le mouvement subit des plaintes esthétiques, s'éloignant trop des styles classiques connus.

Bien que cette association soit vue comme un échec au regard du nombre réduit de réalisations concrètes et le peu d'actions structurées et durables, il faut tout de même prendre en compte le dynamisme artistique collectif qu'elle a insufflé à la ville durant cette période. En effet, d'autres initiatives locales ayant des objectifs similaires ont vu le jour durant la même période, telles que la Maison d'art Lorraine ou le Musée d'Art Décoratif.

La dernière manifestation collective de l'École de Nancy a eu lieu à l'Exposition internationale de l'Est au Pavillon de l'École de Nancy (**Fig 13/14**) qui était destiné à être une œuvre pérenne, présentant le travail d'artistes comme Émile Gallé (**Fig 15**) ; symbolisant le « chant du cygne de l'Art nouveau nancéen »<sup>2</sup> il fut finalement détruit .

---

1. Lettre de Émile Gallé au Magistrat Henry Hirsch

2. Limédia galleries, La fin de l'association École de Nancy, par l'association de l'École de Nancy



Fig 13 - Le pavillon de l'École de Nancy par Eugène Vallin, durant l'exposition de 1909.

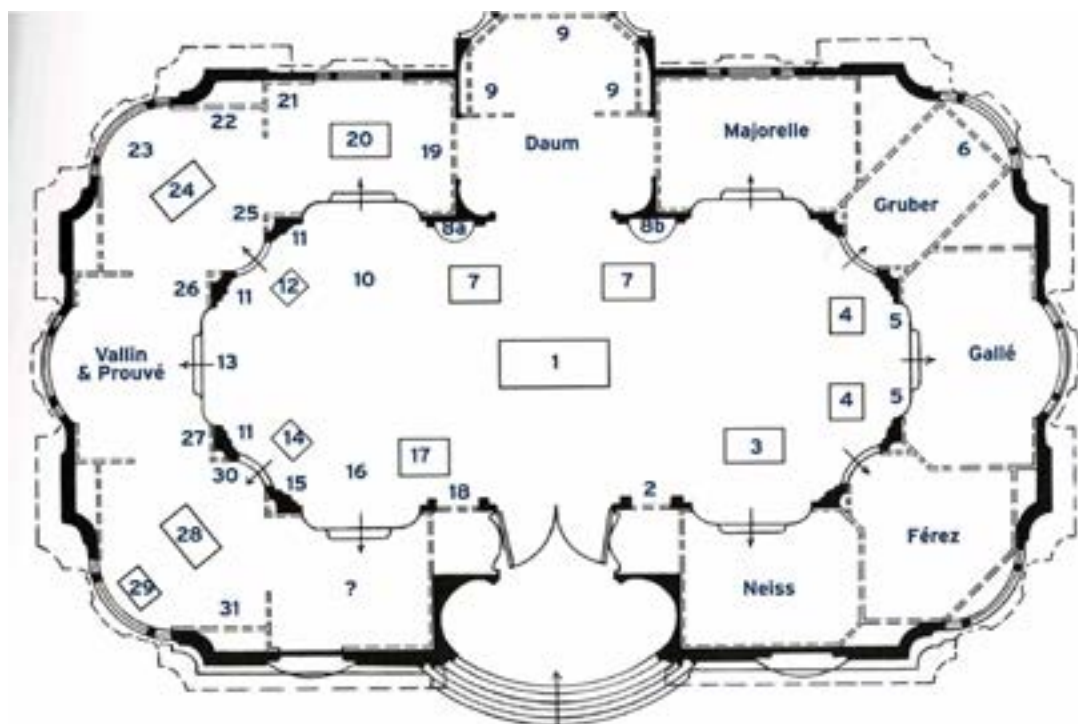


Fig 14 - Sur ce plan de l'intérieur du pavillon de l'École de Nancy on remarque la présence des grands architectes et designers du mouvement, chacun ayant un stand pour mettre en avant son travail.



Fig 15 - Ici, on voit le stand d'Émile Gallé avec quelques unes de ses créations sur lesquelles on remarque le travail d'ornementation des luminaires, des verrières, des pieds de tables ainsi que des assises.

**12 juillet 2025**

**Heure : 10:35**

**Lieu : Thionville**

Après une pause d'écriture sur le pavillon de l'école de Nancy, il me reste encore quelques informations que j'avais collectées à mettre en page.

---

Mes recherches m'ont finalement appris qu'en 1963, la direction des musées de France a donné au musée de l'École de Nancy le statut de musée contrôlé, avec à sa tête la conservatrice Françoise Thérèse Charpentier. J'ai aussi appris qu'un an plus tard, son inauguration a suscité de nombreuses réactions, notamment de la presse, qui l'a dépeint comme «un document de l'art 1900»

*« La nouvelle présentation du musée de l'École de Nancy a reçu hier la consécration du public »<sup>1</sup>*

J'ai aussi trouvé le témoignage de Lucile Pedrizet, la fille d'Émile Gallé qui a fait part de ses impressions concernant ce nouveau musée dans une lettre adressée à sa sœur Thérèse. Dans cette dernière elle conclut en disant :

*« L'effet général m'a paru prodigieux par le travail, l'organisation, la conception et la réalisation »<sup>2</sup>*

Enfin, en 1999, des travaux sont entrepris dans le jardin du musée pour l'Année centenaire de l'École de Nancy, permettant de mettre en avant et d'interpréter le rôle de la nature dans les créations Art Nouveau de l'époque.

Cette inauguration du musée presque 60 ans après la fin de ce mouvement, ainsi que les travaux réalisés par la suite montrent la volonté de la ville de Nancy de conserver et de rendre public ce patrimoine artistique.

---

1. *L'Est Républicain*, 27 Juin 1967

2. lettre citée par Thiébault (P.), Émile Gallé. *Le magicien du verre*, Paris, Gallimard, 2004, p. 119

Mais bien que leur travail ait été protégé et conservé de nos jours, il n'a pas toujours été bien accueilli. En effet Roger-Henri Guerrand, historien Français né à Sarrebruck en 1923, avait un avis bien tranché sur le travail de certains artistes :

*«Quel usage de l'objet les libellules intégrées dans la table à thé suggèrent-elles ? De la même façon, quel lien peut-il y avoir entre des nénuphars et un ensemble de bureau<sup>18</sup> ? L'École de Nancy ne se rend-elle pas coupable à son tour d'une forme d'hubris ?»<sup>1</sup>*

---

1. *L'art nouveau de l'école de Nancy : usage du jugement réfléchissant et débordement de la forme*, OpenEdition journals, Lucie Jeanguyot

Fig 16 - *Le maître verrier Jacques Gruber, dans son atelier*



# Les artistes

# Émile Gallé

13 juillet 2025

Heure : 16h42

Lieu : Thionville

Ce style est si particulier que j'aimerais en savoir davantage sur les artistes ayant porté ce mouvement. Quelle était leur manière de travailler ? S'inspiraient-ils uniquement de la nature qui les entourait ? Comment procédaient-ils à la création d'ornements si particuliers et singuliers à leur époque ?

**J**e pense que pour répondre à toutes ces questions, je vais commencer par me concentrer sur une figure nancéienne emblématique du mouvement Art nouveau : Émile Gallé.

J'ai découvert qu'avant même de commencer à travailler vers l'âge de 14 ans, il s'intéressait déjà à la nature qui l'entourait. Il partait d'ailleurs régulièrement en excursion dans Nancy avec l'un de ses amis, René Zeiller et le grand-père de ce dernier, Charles François Guibal<sup>1</sup>.

Plus tard, durant ses études à l'université impériale de Nancy<sup>2</sup>, il apprendra auprès d'un professeur de botanique diplômé de l'académie des sciences de Nancy : Dominique Alexandre. Par la suite il effectua un séjour d'études en Allemagne où il apprendra le travail du verre et des métaux.

Mais avant d'ouvrir son propre atelier, Émile Gallé se forma quelques années dans celui de son père, Charles Gallé-Reinemer.

Dès qu'il ouvrit son atelier, Gallé tirait ses inspirations en étudiant et photographiant les végétaux qui l'entouraient. En effet, il était lui même entouré de plantes (**Fig 17**) lorsqu'il était à son bureau et il avait aussi fait installer des parterres extérieurs pour avoir une base de travail proche de lui. On retrouvait aussi d'autres végétaux entourant le bâtiment :

«Nous remarquons des salpiglossis, des sedum à fleurs bleues, des sempervivum ... se détachent sur les murs de l'usine garnis de cucurbitacée, des coloquintes, de potirons et de clématites ...»<sup>3</sup>

1. Charles François Guibal était le petit-fils de Barthélémy Guibal, ce dernier étant le sculpteur du duc Stanislas Leszczyński.

2. La majorité des artistes et architectes de ce mouvement se formaient à l'École des beaux-arts de Nancy, à l'École Nationale des beaux-arts de Paris ou à la manufacture de Sèvres.

3. Fleurs et ornements, Ma racine est au fond des bois, Yves Pascalet



*Fig 17 - Ici, on voit Émile Gallé en plein travail. C'est quand j'ai vu cette photographie que j'ai réellement compris la façon de travailler des artistes lors qu'ils voulaient représenter des plantes et végétaux.*



Fig 19 - L'image ci-dessus représente des croquis réalisés ainsi que des notes d'amélioration de Gallé. J'ai découvert, contrairement à ce que je pensais, que les artistes n'étaient pas seuls à réaliser les croquis de leurs réalisations.

C'est grâce à ses connaissances poussées et son travail de recherche sur les végétaux, parfois même scientifique, que les créations d'Émile Gallé étaient aussi détaillées.

« Préoccupations scientifiques et préoccupations artistiques sont intimement mêlées chez Émile Gallé ; dans son esprit, elles ne forment qu'une seule entité. »<sup>1</sup>

Le travail de Gallé, comme la plupart des artistes de cette époque, commençait par des croquis à la main (**Fig 18**) utilisant des crayons, des aquarelles, de la gouache et de la bronzine, en prenant comme support divers morceaux de papier disponibles dans l'atelier.

Dans ces dessins, la gouache semblait être utilisée lors de la représentation de décorations de faïence pour son rendu opaque. L'aquarelle était, elle, davantage utilisée lors de la représentation de verreries pour son effet de transparence.

Évidemment, tout les dessins et modèles n'étaient pas tous réalisés par Gallé lui-même, mais il annotait et indiquait les améliorations à effectuer sur les croquis réalisés (**Fig 19**). Il y précisait des informations concernant les couleurs souhaitées et les éléments naturels devant figurer sur les créations ainsi que leur forme.

« Pour les nuances, les nervures, consultez aussi la nature »<sup>2</sup>

Il était entouré de divers collaborateurs qui étaient chargés de faire des croquis, mais aussi de retranscrire les siens pour réaliser des créations en bois, verre ou faïence.

---

1. *L'art nouveau de l'École de Nancy : usage du jugement réfléchissant et débordement de la forme.* Lucie Jeanguyot

2. *Fleurs et ornements, L'École de Nancy*, page 43

Parmi ses collaborateurs les plus proches de lui, on retrouve Louis Hestaux (ouvrier verrier), August Hebst (dessinateur et décorateur sur verre), Paul Nicolas (dessinateur et créateur) et Rose Wild (décoratrice sur verre).

Mais si Émile Gallé était si bien entouré et si pointilleux pour chacune de ses créations, c'est en partie grâce à sa ligne directrice lors de la conception de ses mobiliers et des ornements présents sur ces derniers. En effet l'inspiration de la nature l'amenait à donner un sentiment de «vie» à ses créations, lui permettant de faire des «conceptions vivantes, issues de l'observation des organismes»<sup>1</sup>. Son attention aux détails se retrouvait même jusque dans sa signature (**Fig 20**).



**Fig 20** - Dans la signature d'Émile Gallé, on peut y voir le nom de l'artiste ainsi que le nom de la ville, une salamandre (symbole de vie et de résistance au feu) à laquelle est rattachée des ailes déployées, vue de profil (symbole d'élévation spirituel et de liberté).

---

1. *L'art nouveau de l'École de Nancy : usage du jugement réfléchissant et débordement de la forme.* Lucie Jeanguyot

Mais outre ses connaissances poussées en botanique et l'attention qu'il portait à la nature qui l'entourait, Émile Gallé est surtout connu pour ses ornements marquetés en relief, représentant généralement des paysages ou des thèmes poétiques.

Malgré tous ses savoir-faire, Émile Gallé devait tout de même collaborer avec la manufacture de Saint-Louis pour la mise en œuvre de ses verreries. Ainsi, il n'avait pas entièrement la main sur le processus de création et ne disposait donc pas d'une liberté totale. De plus, il devait se soumettre aux délais de livraison parfois longs.

Ainsi, environ dix ans après l'ouverture de son atelier, Gallé ouvre sa propre cristallerie à Nancy, avenue de la Garenne qui va aussi lui permettre de centraliser la plupart de ses activités. Cet atelier, installé à seulement une ruelle du lieu de travail du botaniste Victor Lemoine, va permettre des échanges riches et réguliers entre ces deux personnalités, inspirant Gallé lors de son travail ornemental.

Au fur et à mesure du temps, et après la reprise de l'atelier par sa fille Claude, son atelier subira de nombreuses transformations et agrandissements.

Durant sa vie, Émile Gallé a participé à de nombreux projets d'architecture intérieure, en travaillant des ornements et des mobiliers pour ces derniers. Lors de ses créations ornementales, son but était que l'ornementation devait participer à la «structure même des meubles et des objets». Mais cette ligne directrice n'était apparemment pas visible pour tout le monde. En effet le spécialiste Roger-Henri Guerrand trouvait que le travail de Gallé allait à l'encontre des principes du mouvement et qu'il privilégiait la forme à la fonction :

« Il a fallu que tous les végétaux se transforment en meubles, la plupart du temps au détriment de cette commodité dont le maître aimait à dire qu'elle était indispensable »<sup>1</sup>

---

1. L'art nouveau de l'École de Nancy : usage du jugement réfléchissant et débordement de la forme, Lucie Jeanguyot

On va retrouver son travail dans la salle à manger Masson (**Fig 21**), actuellement en place au musée de l'École de Nancy ainsi que dans la maison Bergeret, pour laquelle il a réalisé des objets décoratifs et luminaires, mais aussi DANS divers mobiliers pour des hôtels particuliers à Nancy et à l'étranger. Dans ses projets, il avait généralement un rôle de directeur artistique et avait comme tâche d'apporter des pièces de mobiliers, décorations, luminaires au sein du projet. Mais il ne réalisait pas la totalité du projet, en effet, la collaboration avec d'autres architectes et artistes était très présente. Il a été notamment accompagné selon les projets par Lucien Weissenburger, Eugène Vallin, Victor Prouvé, Louis Majorelle et Alphonse Daum.



Fig 21 - La salle à manger Masson au Musée de l'École de Nancy.



# Jacques Gruber

14 juillet 2025

Heure : 18h30

Lieu : Thionville

Une autre personnalité importante du mouvement, cette fois ci concernant la création de vitraux, le maître verrier Jacques Gruber

Originaire d'Alsace, il s'est formé à l'École des Beaux-Arts et à celle des Arts Décoratifs de Paris. En 1893, il est devenu artiste décorateur à la verrerie Daum et commence par créer des modèles à petite échelle comme des vases.

Ce n'est qu'aux alentours de 1896 qu'il se lança dans la création de vitraux et sera demandé pour ses talents par des confrères artistes et architectes tels que Eugène Corbin et Louis Majorelle pour la confection de vitraux pour leur habitation privée ou leur établissement. Tout comme ses contemporains, il s'inspirait, pour ses créations, du registre de la nature

Parmi ses créations les plus remarquables on retrouve son travail à la Chambre de Commerce et d'Industrie, la brasserie l'Excelsior, au Crédit Lyonnais et aux Magasins Réunis<sup>1</sup>

Il a notamment créé ce vitrail qu'il a nommé « Le Tulipier » (**Fig 22**), pour la maison Gaudin à Nancy en 1899. Ce dernier représente un arbre exotique, en rappel à l'influence japonaise présente dans le style Art Nouveau. Ainsi, grâce à son travail, lorsque la lumière extérieure se pose sur cette porte et son encadrement, la nature prend vie à l'intérieur de l'habitation.

---

1. Actuel magasin «Printemps»



Fig 22 - Verrière «Le Tulipier», maison Gaudin

# La manufacture Daum

**15 juillet 2025**

**Heure : 19h13**

**Lieu : Thionville**

**T**oujours dans le domaine de la verrerie, on peut aussi parler d'Antonin Daum et de sa manufacture employant de nombreux employés

---

**C**omme de nombreuses personnes, Jean Daum s'est installé à Nancy lors de l'annexion de l'Alsace et de la Moselle, pour éviter de devenir allemand.

C'est en 1876 que son aventure commença, quand Jean Daum aida financièrement la verrerie Sainte-Catherine qui connaissait des difficultés qui allaient en s'aggravant avec le temps. Il la racheta en 1878.

Après son rachat, il chercha à s'entourer d'ouvriers et verriers qualifiés (**Fig 23**) pour créer des pièces uniques, comme par exemple Henri Berger qui créait des « herbiers aquarellés » pour aider Daum dans la création de leurs modèles. Ou encore Amalric Walter<sup>1</sup> qui introduisit et remit au jour la technique de la patte de verre, utilisée durant la période Art nouveau car offrant plus de liberté dans la création de formes ainsi qu'une brillance accrue et permettant davantage «des coloris inédits»

Plus tard, se sont ses fils Antonin et August qui reprirent la main, August s'occupant majoritairement de la gestion et Antonin, davantage créatif, veillant à la création et la supervision de pièces.

---

*1. Artiste peintre*

Un an après que la verrerie Daum ait reçu leur premier prix lors de l'exposition universelle de Paris en 1900, Antonin Daum s'allie à Émile Gallé pour créer l'École de Nancy et devient son, vice-président.

C'est l'une des seules entreprises qui a survécu à la fin de l'époque Art Nouveau. En effet, à l'arrivée du mouvement Art déco, leurs créations évoluent dans des formes plus géométriques et l'utilisation de verres monochromes ou blancs.



*Fig 23 - Quand j'ai vu le nombre d'ouvriers et d'artistes travaillant dans l'atelier Daum, je me suis rendu compte de l'ampleur du travail derrière chacune des créations de cette industrie à l'époque Art nouveau, ainsi que de la place du travail d'équipe dans cette manufacture.*

# Lucien Weisenburger

16 juillet 2025

Heure : 12h43

Lieu : Thionville

**E**n plus des artistes et maîtres verriers, le mouvement Art nouveau comprenait aussi des architectes, travaillant sur l'extérieur des bâtiments. L'un des noms que j'ai le plus croisé durant mes recherches était celui de Lucien Weissenburger.

---

**O**riginaire de Nancy, cet architecte, tout comme Jacques Gruber a étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris puis est arrivé à Nancy en 1888 pour devenir «l'architecte municipal de Luneville».

Son travail, inspiré du régionalisme et des pensées de Viollet-le-Duc, s'est porté sur des usines, des hôtels particuliers ainsi que des grands magasins. Parmi ses créations les plus importantes, on retrouve la Villa Bergeret (**Fig 24**) (en collaboration avec Louis Majorelle et Jacques Gruber ) ainsi que son hôtel particulier, l'imprimerie Royer et la brasserie l'Excelsior sur laquelle il va travailler avec l'architecte Alexandre Mienville.

En 1900, il s'associa à Henry Sauvage pour la construction de la maison Majorelle dont il a géré la partie d'exécution. Un an après, en 1901, il est devenu membre du Comité directeur de l'École de Nancy auprès d'Émile Gallé



Fig 24 - L'extérieur de la Villa Bergeret par Lucien Weissenburger

# Louis Majorelle

17 juillet 2025

Heure : 18h20

Lieu : Thionville

**J**l me reste encore un artiste que je n'ai pas cité et sur lequel je dois me renseigner mais qui à aussi contribué au mouvement Art nouveau : Louis Majorelle

---

**N**é à Toul, il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Nancy avant de rejoindre, en 1977 l'atelier d'Ainé Millet à l'École des Beaux-Arts.

C'est après la mort de leur père et mentor, August Majorelle, que Louis et son frère Jules ont repris l'affaire familiale durant l'époque Art nouveau, un mouvement spécialisé dans la conception de meubles et faïences.

Lors de la reprise de l'entreprise familiale, Louis Majorelle s'inspira des créations de son père et créa des «copies du style Louis XV» pour lesquelles il gagna une médaille lors de l'exposition universelle de 1889.

Ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard qu'il commença à s'intéresser aux travaux de Gallé et opta pour un travail plus fluide et naturaliste avec la représentation de plantes et d'animaux, en accord avec le mouvement Art nouveau.

Bien qu'il soit connu surtout pour ses travaux d'ébénisterie, il créa en 1897 un atelier spécialisé dans le travail du métal (généralement des bronzes) (**Fig 25**), pour orner ses créations en bois ainsi que ses luminaires.



Fig 25 - Rampe d'escalier en fer forgé, bronze patiné et acier poli inspiré de la monnaie-du-pape, par Louis Majorelle et le ferronnier Jean Keppel

Fig 26 - *Travail d'ornement du plafond de la brasserie Excelsior*

The background of the image is a photograph of a highly ornate, classical ceiling. It features a large, central, oval-shaped medallion with a recessed center. The medallion is surrounded by intricate, symmetrical scrollwork and decorative elements, including what appear to be carved or painted floral and foliate motifs. The color palette is warm, with shades of cream, beige, and light gold. On the right side, a portion of a stained-glass window is visible, showing geometric patterns in brown, orange, and blue tones. The overall lighting is soft and even, highlighting the textures and details of the ceiling's ornamentation.

# **Zoom sur l'ornement**

# Formes et inspirations

19 Juillet 2025

Heure : 9:40

Lieu : Thionville

**A**maintenant j'aimerais aller plus en profondeur dans l'étude des ornements : comment les définit-on, à quoi servent-ils ? J'aimerais aussi mieux comprendre les inspirations des artistes : ils s'appuyaient sur l'étude de la nature mais de quelles fleurs et plantes s'inspiraient-ils, et pourquoi celles-ci en particulier ?

---

**A**vant de découvrir leur sources d'inspirations, j'ai recherché ce qu'était une ornementation pour mieux en comprendre le sens et partir d'un postulat précis. Ainsi j'ai relevé cette définition qui explique que l'ornementation est «une modification apportée à l'apparence d'un objet pour embellir et caractériser sa forme essentielle»<sup>1</sup>. Cette définition ne prend en compte que les objets mais, étant donné le principe «d'art total» du mouvement Art nouveau, elle peut s'étendre au delà de l'objet pour s'appliquer à l'architecture d'un bâtiment.

Dans les photographies d'intérieurs Art nouveau que j'ai parcourues, j'ai remarqué une absence de ruptures visuelles, généralement entre le plafond et les murs ou le sol. Ainsi les «cassures» habituelles visibles dans la plupart des espaces sont atténuées, assurant une continuité dans l'ensemble des pièces (**Fig 27**). Certains parlent même d'une «transition naturelle entre deux organes», un petit clin d'œil aux organes naturels, sources d'inspiration des artistes ?

Mais l'utilisation des ornementations ainsi que leur rôle de continuités visuelles entre deux composants, s'applique aussi lors de la création de mobiliers et de décors.

Pour masquer ces ruptures et donner cet aspect de continuité allant du sol au plafond, les artistes mettent en avant des formes courbes et un travail de dissymétrie ; ces formes rappelant souvent la logique de la croissance naturelle permettent une cohérence d'ensemble où tout paraît naturellement relié.

---

1. FRÈRES DES ÉCOLES CHRETIENNES. *L'art ornemental* [en ligne] Montréal : Proc. des Frères des écoles chrétiennes, 1916 [consulté le 19 Juillet] disponible sur : <https://ia600405.us.archive.org/35/items/lartornamental00fr/lartornamental00fr.pdf>



**Fig 27** - *Le plafond de la salle des séances de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nancy montre bien ce travail de transition naturel voire organique entre les murs et le plafond.*

Pour John Ruskin, écrivain, poète, peintre et critique d'art Londonien, l'ornementation servait un objectif bien précis. En effet selon lui, elle avait une intention évangélique et servait à «élever moralement» et améliorer la vie des individus.

**26 Juillet 2025**

**Heure : 15h32**

**Lieu : Thionville**

**J'**ai vu que les artistes du mouvement Art nouveau s'inspiraient de la nature, mais de quels éléments en particulier, pourquoi ces choix, et n'y avait-il que des éléments naturels dans leurs représentations ? C'est ce que je vais tenter de découvrir maintenant.

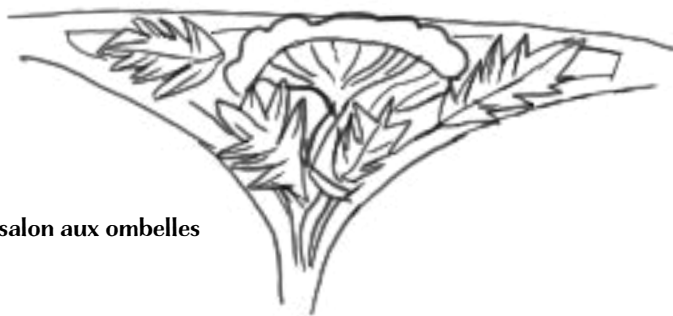
**E**tant un mouvement empreint de régionalisme, les artistes représentaient des éléments naturels se trouvant dans la ville de Nancy. Certaines de ces représentations sont assez mises en avant dans les ornements Art nouveau comme par exemple le chardon (**Fig 28**) et le paon, symboles de la ville de Nancy.

On retrouve aussi d'autres représentations de la nature comme la monnaie du pape, présente sur une rampe d'escalier de Louis Majorelle, l'ombellifère, représentée sur un ensemble de mobiliers de Gallé (**Fig 29**) ou encore les fougères présentes sur le plafond de la brasserie l'Excelsior, (**Fig 30**). Et de nombreuses autres plantes locales telles que les roses, clématites, hortensias, lierres, , iris d'eau, chèvrefeuilles ...

Bien que la nature soit la source principale d'inspiration des artistes Art nouveau, on retrouve aussi ça et là des représentations d'animaux et quelques figures humaines.



Fig 29 - Mobilier de salon sur le thème de l'ombellifère au Musée de l'École de Nancy



Détail canapé du salon aux ombelles

Bien que la nature soit la source principale d'inspiration des artistes Art nouveau, on retrouve aussi ça et là des représentations d'animaux et quelques figures humaines (**Fig 31**).

L'une des figures emblématiques du mouvement, le paon, sur la verrière «colombes et paon» du musée de l'École de Nancy (**Fig 32**).

On retrouve notamment le papillon sur un mobilier de chambre (**Fig 33**) ainsi que sur des verrières (**Fig 34**).

Les libellules, que l'on peut apercevoir sur une lampe à la Villa Majorelle (**Fig 35**)

On retrouve aussi des colombes, serpents, lézards, hippocampes, chats ...



Fig 32 - Sur la verrière «Colombes et Paon», j'ai été impressionné par le rendu des couleurs et les effets donnés par l'artiste



Détail de colombes, verrière «Colombes et Paon»

# Les techniques et matériaux

19 Août 2025

Heure : 18h15

Lieu : Thionville

Comme j'ai pu le voir sur les visuels précédents, les artistes Art nouveau travaillaient majoritairement le bois, le métal et le verre dans leur travaux ornementaux. Mais n'y a-t-il pas d'autres matériaux mis en avant durant cette période, et quels procédés utilisaient les artistes dépendant des matériaux traités ? Je vais devoir me pencher sur ces questions.

---

Je me suis premièrement renseigné sur les bois utilisés pour les travaux d'ornementations et dans les intérieurs Art nouveau. Utilisées pour les parquets, fenêtres, portes, rampes et escaliers, les essences de bois dépendaient de ce que les artistes souhaitaient travailler. De plus, chaque architecte et designer avait aussi ses propres matériaux de prédilection.

Ainsi, Louis Majorelle utilisait le noyer, le chêne, le frêne, l'acajou (**Fig 36**) et certains bois exotiques.

Eugène Vallin privilégiait le chêne, le noyer et le frêne.

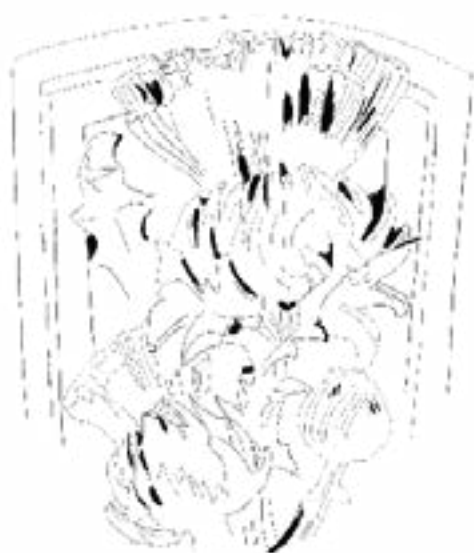
Émile Gallé utilisait du noyer, du merisier, de l'érable ainsi que des bois exotiques comme l'ébène.

En règle général, le chêne et le noyer étaient utilisés en architecture intérieure pour leur teintes chaudes, leur veinage et leur longévité ; ces bois se trouvaient au niveau des portes et charpentes des bâtiments. Le frêne et le hêtre étaient favorisés pour les pièces courbes et sinueuses, tandis que les bois exotiques étaient utilisés pour les villas et intérieurs bourgeois dont les commanditaires principaux étaient la famille Corbin (propriétaire de la Villa Majorelle) ainsi que Émile Gallé et la famille Daum qui commandaient et concevaient des intérieurs Art nouveau pour leur propre habitation et bureau.

**Détail de lierres sur la rampe d'escalier en bois de la Villa Majorelle**



**Fig 36 -** *Détail de feuilles de chêne sur la banquette-bibliothèque au mineur (Eugène Vallin) au musée de l'École de Nancy*



**Détail chardons sur un manteau de cheminée à la Chambre de Commerce et d'Industrie.**

20 Août 2025

Heure : 15h46

Lieu : Thionville

**D**urant le mouvement, les artistes travaillaient aussi le métal. Je me demande pourquoi ce matériau ? Et quels types de métal utilisaient-ils ?

**D**urant ce mouvement, les artistes travaillaient aussi le métal. Ce matériau était très appréciable car il offrait une grande liberté dans les formes car les mouvements sinueux pouvaient être réalisés grâce à sa facilité de moulage.

Au sein des créations Art Nouveau, on retrouve l'emploi de divers types de métaux comme la fonte, le fer, le fer forgé, le bronze. Utilisés en grand partie en extérieurs ils permettaient de créer des balcons, grilles et appuis de fenêtre (**Fig 37**) aux formes végétales et motifs variés.



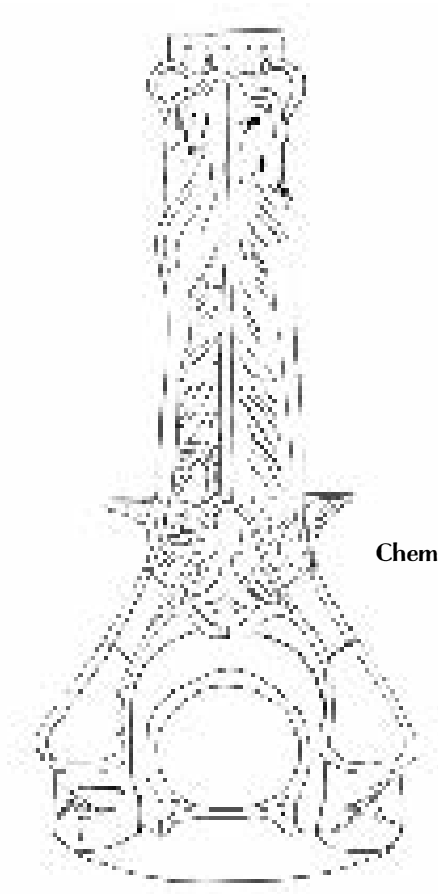
Fig 37 - Appuis de fenêtre en fer forgé de la Villa Majorelle

**L**es architectes de l'époque aimaient aussi travailler la pierre et ils utilisaient des ressources venant de diverses carrières telles que celle d'Euville, de Meuse, de Lérouville ou Savonnières-en-Perthois.

Grâce au partenariat mis en place par l'École de Nancy entre ses artistes et l'usine de poteries de Rambervillers, certains d'entre eux, comme Émile Gallé, Louis Majorelle, Eugène Vallin et Lucien Weissenburger, y passaient des commandes pour la mise en œuvre de carreaux et frises décoratives ainsi que des inserts en céramique.

Mais une céramique de prédilection pour la réalisation d'ornement, c'était le grès flammé. Ce matériau, après avoir été cuit à 1200 degrés prend une couleur entre le vert et le marron ; des œuvres emblématiques de Rambervillers ont d'ailleurs été créées avec ce matériau.

On retrouve d'ailleurs certaines de ses frises et inserts sur la façade de la maison Majorelle (**Fig 38**).



**Cheminée en grès flammé de la Villa  
Majorelle**

**23 Août 2025**

**Heure : 13h57**

**Lieu : Thionville**

**J**l me reste encore un matériau que je n'ai pas encore étudié et qui est aussi très présent dans les architectures Art nouveau : le verre. C'est donc ce sur quoi je vais m'attarder aujourd'hui

**C**oncernant les techniques utilisées, les artistes Art nouveau ont surtout été novateurs dans le domaine du verre. En effet, la création d'éléments en verre courbé a été une réelle innovation technique pour l'époque.

Pour la création de vitraux et d'objets en verre, des personnalités phares du mouvement comme Antonin Daum et Jacques Gruber avaient leurs propres techniques. En effet, le verre pouvait être bombé, martelé, bullé, marqueté ou plaqué.

Après avoir créé le design du vitrail, divers procédés pouvaient être utilisés :

La gravure à l'acide : traitée à l'échelle de l'architecture, elle permettait de donner davantage de profondeur aux motifs présents sur les vitraux ;

La grisaille : utilisée, elle, pour mettre en avant les nervures des feuilles ;

Et l'émail, permettant la réalisation de décors sur du verre courbé ;

La patine sur verre : cela consistait à ajouter plusieurs couches colorées donnant un aspect vieilli et des nuances supplémentaires au verre.



Détail du vitrail «Les Roses» (1906) par Jacques Gruber

Des jeux d'opacité étaient aussi réfléchis par les maîtres verriers. Pour cela, ils alternaient entre l'utilisation de verres transparents, opaques et teintés, permettant des jeux d'ombres et de lumière au sein d'une même création (**Fig 39**).

Une fois le décor fini, les diverses pièces constituant la verrière étaient cuites en trois étapes, dans des fours chauffant entre 520 à 650 degrés. La première cuisson servait à poser les grandes zones colorées. La deuxième cuisson permettait de figer les détails, ombrages et nervures. Quant à la troisième cuisson, n'étant pas systématique, elle permettait d'ajouter des dégradés supplémentaires ou des rehauts d'or.

Les temps de cuisson ainsi que ceux de refroidissement devaient être assez longs, afin d'éviter les chocs thermiques.

Enfin, une fois la cuisson achevée, les divers composants étaient assemblés au plomb ou au cuivre.



Fig 39 - La verrière «Aux Pins» de la salle à manger de la Villa Majorelle

**6 Septembre 2025**

**Heure : 17h25**

**Lieu : Thionville**

**E**videmment, de nos jours le style Art Nouveau n'est plus d'actualité et j'ai remarqué que ce mouvement n'avait eu qu'une durée assez limitée, mais quelles en sont les raisons, pourquoi ce mouvement a-t-il été abandonné, et enfin, ce mouvement a-t-il totalement disparu ?

---

**D**ès son commencement, l'Art nouveau a eu du mal à se faire une place au sein de la communauté, car trop différent de ce que les artistes faisaient à l'époque. L'utilisation de courbes et l'apport d'ornementations sur l'ensemble des surfaces pouvaient avoir tendance à alourdir visuellement un espace, ce qui constitua un frein à l'épanouissement total de ce mouvement au sein de la société.

Bien que ce mouvement ait fini par se faire davantage accepter au cours du temps, les problèmes financiers rendaient difficilement atteignables les objectifs et envies que s'étaient fixés les artistes en tête du mouvement.

De plus, l'ornementation a fini par se «standardiser» : elle était présente en abondance, perdant, selon Adolf Loos, son but premier selon lequel l'aspect décoratif des ornements ne devait pas prendre le pas sur la fonction.

Ce trop plein d'ornementations ainsi que le sujet de la nature visitée encore et encore sans réelle évolution ou changement dans les manières de faire, a fini par désintéresser en grande majorité les Nancéiens pour qui cela devenait comme du «déjà vu».

Enfin, après la mort du chef de file, Émile Gallé en 1904, son rôle de directeur artistique disparaît et avec lui, les techniques complexes, comme le verre craquelé et marbré<sup>1</sup>, sont abandonnées. Ainsi, l'industrialisation va reprendre le pas sur les créations des artistes de cette époque. Seul le travail du bois ne sera pas impacté. En revanche les connaissances de maîtres verriers vont être très appréciées pour la période qui suivra l'Art Nouveau : l'Art Déco.

En effet Jacques Gruber continuera à travailler les vitraux, en jouant, cette fois, avec les formes géométriques.

---

*1. Ces techniques étaient utilisées pour la réalisation de vases et d'objets, non de verrière ou grandes pièces*

Bien que ce mouvement ait connu sa fin environ quinze ans après sa création, les bâtiments et architectures intérieures Art Nouveau ont fini par être protégées et font maintenant partie du patrimoine architectural de la ville de Nancy.

Ce mouvement a été si présent au sein de la ville de Nancy qu'il y a été organisé «Le centenaire Art nouveau», une période de remémoration et redécouverte de ce mouvement. Pour cette occasion, la ville de Nancy avait réalisé un planning de rénovation pour certains bâtiments, l'écriture d'ouvrages et articles en partenariat avec l'association «Les amis de l'École de Nancy» ou encore le musée de l'École de Nancy ainsi qu'un planning d'expositions et de visites de bâtiments emblématiques.

Durant ces festivités, l'objectif était de faire découvrir les diverses figures du mouvement Art Nouveau et mettre en avant leurs créations, techniques, inspirations et matériaux de prédilection.

Néanmoins, malgré les diverses appréhensions et les nombreuses critiques envers ce mouvement et ses artistes, l'Art nouveau a tout de même su se faire une place de choix au sein de la ville de Nancy, allant jusqu'à être célébré largement lors de son centenaire.

De nos jours, les architectures Art Nouveau font toujours partie du paysage nancéen et de nombreux visiteurs découvrent chaque année la villa Maïorelle, la chambre de commerce et d'industrie, le musée de l'École de Nancy. Les habitants quant à eux se baladent parfois au Parc de Saurupt, ou bien le longent lors de leurs trajets quotidiens. Certains autres encore vont se rejoindre pour passer un moment convivial à l'Excelsior, fameuse brasserie Art Nouveau nancéenne.

Pour me faire ma propre opinion sur ces architectures, je compte aller en visiter certaines pour découvrir leurs intérieurs et surtout le travail d'ornementation au sein de ces derniers.

Fig 40 - *Musée de l'École de Nancy*



# **Le Musée de l'École de Nancy**

20 septembre 2025

Heure : 14h57

Lieu : Nancy

Après une heure de route, me voilà arrivé à Nancy ! J'ai tellement de lieux à visiter mais il va falloir que je fasse un choix ... je vais déjà commencer par le musée de l'École de Nancy, Je verrai bien ce que j'y découvrirai.

Cette visite a été très enrichissante et m'a permis de voir de plus près le travail d'ornementation des artistes sur les mobiliers et à quoi pouvait ressembler un espace travaillé par des artistes Art Nouveau.

J'ai commencé ma visite en faisant le tour du jardin qui entoure le musée. Dans ce jardin, on pouvait y apercevoir de nombreuses plantes utilisées par les artistes comme source d'inspiration pour leurs réalisations. J'ai remarqué que des pancartes étaient disposées sur les parterres, quand je me suis approché j'y ai découvert le nom de la plante ainsi qu'un exemple de mobilier ou décoration ayant été réalisé sur ce modèle.

En continuant mon chemin, je suis tombé sur deux infrastructures dans ce jardin. Le premier est un aquarium<sup>1</sup> (**Fig 41**) de forme ronde. Le style de ce monument a été inspiré par les fabriques du 19<sup>ème</sup> siècle et servait de lieu de contemplation du monde aquatique. Il est composé de trois espaces:

**Le sous-sol** : véritable aquarium dans lequel vivaient autrefois des poissons. Il est visible depuis le rez-de-chaussée à travers un puits creusé dans le sol entouré d'une balustrade en fer de couleur verte.

**Le Rez-de-chaussée** : permettant l'entrée dans le lieu, il dispose d'une plateforme centrale en pierre et d'un escalier hélicoïdale métallique en son centre permettant d'accéder au premier étage. Ce qui m'a tout de suite marqué concernant cet escalier, c'était les bas-reliefs qui prenaient place autour de la rampe d'escalier. J'ai d'abord pensé que c'était une œuvre typiquement Art Nouveau pour finalement découvrir que cette installation en terre crue «La nature dénaturée» (**Fig 42**) avait été réalisée en 2025 par Camille Pradel de Lamaze.

1. Bâtiment construit pour Eugène Corbin vers 1904.

J'ai été surpris que cette création soit aussi récente, je trouvais qu'elle s'intégrait parfaitement avec le bâtiment et j'avais donc supposé qu'elle avait été réalisée en même temps que sa construction.

**La terrasse** : malheureusement inaccessible aux visiteurs, je n'ai pas pu y accéder mais j'ai remarqué depuis l'extérieur qu'elle disposait d'une verrière avec une structure métallique, assez simple, si l'on met de côté sa forme ronde.

Si je dis que j'ai trouvé la verrière plutôt «simple», c'est surtout en comparaison avec l'intérieur du bâtiment. En effet, les fenêtres supérieures de l'espace ainsi que la porte d'entrée (**Fig 43**) de cet édifice ont été réalisées par le maître verrier Jacques Gruber, s'inspirant du monde aquatique. Sur ces dernières on peut voir des plantes comme des nénuphars, sagittaires d'eau, algues, mêlés à des amphibiens tels que des grenouilles et carpes Koi ainsi que quelques oiseaux.



Fig 43 - Vitraux de Gruber de l'aquarium du Musée de l'École de Nancy

Le deuxième bâtiment que j'ai pu découvrir était un bâtiment funéraire en pierre avec des portes en bois, peintes en bleu (Fig 44). Il fut créé en 1901 par l'architecte Jean Marius Girard en collaboration avec le sculpteur Parisien Pierre Roche pour Jules Rais, critique d'art originaire de Nancy qui en passa commande pour honorer le souvenir de sa femme.

Pour sa conception ornementale, les artistes ont fait appel à Henri Carot pour les vitraux sur lesquels on remarque des motifs floraux et végétaux comme des lys, inspiration première de ce bâtiment. On retrouve d'ailleurs une fleur de lys en grès émaillé qui trône sur le haut de l'édifice.

Premièrement construit au cimetière de Préville à Nancy, il a été déplacé dans le jardin du Musée de l'École de Nancy en 1969. Ce monument est vu comme

l'un des premiers exemples d'architecture funéraire dans le style Art Nouveau.

Sur ce bâtiment, j'ai aussi remarqué des textes qui semblaient être écrits en latin, sculptés dans la pierre de chaque côté des portes (Fig 45):

En approfondissant mes recherches, j'ai découvert que les inscriptions incompréhensibles pour moi étaient en réalité des phrases en latin écrites en abrégés et de style lapidaire, l'une d'elle étant :

*«Vitae meae splendorem clausis sub viis evolvens ad ora»,* qui peut être traduite par :

*«Déployant la splendeur de ma vie sur le chemin clos, je m'avance vers le rivage».*



Fig 44 - Monument funéraire sur le thème du Lys

En finissant mon exploration du jardin, l'élément le plus important que j'ai pu voir était une porte en bois mais pas n'importe laquelle. C'était la porte des usines Gallé (**Fig 46**), sur laquelle on retrouve sa devise «*Ma racine est au fond des bois*».

J'avais vu dans mes recherches qu'elle avait été sauvée après les remaniements des ateliers mais je ne m'attendais pas à la voir en extérieur, bien que protégée par une petite toiture.



Fig 46 - Porte des ateliers Gallé portant sa devise

Mais c'est en rentrant dans le bâtiment que j'ai vu et compris certaines de mes recherches.

Dans la première pièce que j'ai visitée (**fig 47**), j'ai remarqué qu'effectivement, l'ensemble de l'espace était premièrement visuellement cohérent et homogène avec une majorité de bois qui relie le sol, les murs, le plafond ainsi que les encadrements de portes et fenêtres. J'ai aussi découvert le travail du sol avec une frise en mosaïque sur le thème du nénuphar (**Fig 48**). J'ai été assez surpris par cette transition car je n'avais pas conscience que les artistes travaillaient aussi la mosaïque.

J'ai été impressionné par la recherche de détails que je voyais, allant des poignées de porte (**Fig 49**), en passant par la cheminée (**Fig 50/51**), jusqu'à la marqueterie de la table en noyer «Le Rhin» (**Fig 52/53**). Concernant cette dernière, la frise centrale à été réalisée par Victor prouvé, la bordure par louis Hestaux et le piétement, mettant en avant la croix de lorraine, des chardons, myosotis et des têtes de faucons à été réalisé par Émile Gallé. Elle fut donnée au musée par la famille Gallé.

il y avait tellement de détails sur cette table mais aussi au sein de la pièce elle même que j'étais sûr de ne pas pouvoir tous les voir.

Je me suis ensuite intéressé à la fenêtre et j'ai remarqué deux choses que je n'avais pas encore vu. La première, c'est le travail en relief de certains éléments, ici une pomme de pin (**Fig 54**). Puis j'ai ensuite remarqué sur cette verrière dans la partie inférieure droite la signature de l'artiste (**Fig 55**).

Mais comme dans l'aquarium, j'ai trouvé que certaines créations ayant été faites durant ce même mouvement avaient parfois un dessin très différent.

Par exemple sur la figure 61, ci contre, j'avais une préférence pour la vitrine en verre créée par Eugène Vallin en 1904, que j'ai trouvé plus sophistiquée que le cabinet de chêne lorrain de Gallé (1889), trop chargé à mon goût. Mais ce dernier ayant

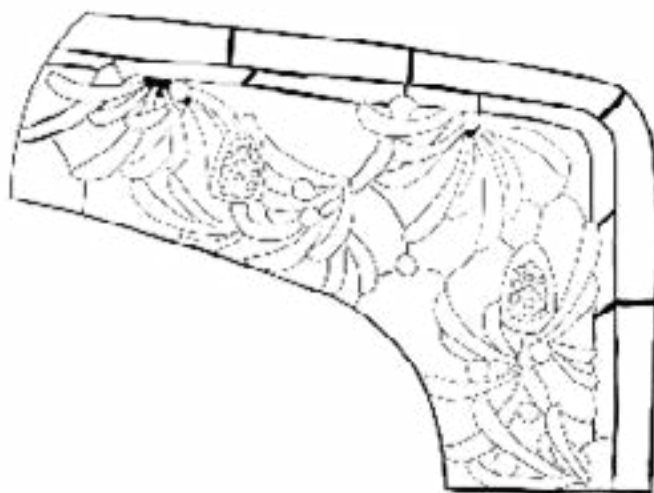
été réalisé comme une œuvre d'art et non pour une commande privée comme la vitrine d'Eugène Vallin, c'est ce qui explique possiblement cette différence esthétique au sein d'un même mouvement.



**Fig 48** - *Frise en mosaïque représentant des nénuphars*



Fig 47 - Première salle de la visite, Musée de l'École de Nancy



Détail du vitrail «Pomme de Pins» (1901) par Jacques Gruber

J'ai préféré la salle d'exposition suivante, plus claire et lumineuse. J'ai trouvé que l'utilisation de différentes peintures claires nous sortait de l'époque Art Nouveau et créait un ensemble moins homogène entre les divers éléments structurant de la pièce (murs, sol, plafond), ce qui n'était pas l'objectif des artistes de cette époque. Néanmoins, cette distinction colorimétrique m'a permis de mieux voir certains éléments de la pièce comme par exemple les grilles d'aérations métalliques (**Fig 56**). Je pensais que ces grilles étaient aussi des créations Art Nouveau mais en réalité ces grilles servaient au système de chauffage d'origine des villas bourgeoises au début du 19ème siècle. Comme le musée de l'École de Nancy était autrefois l'habitation principale des Corbin, ces grilles ont été stylisées sur leur demande, ce qui peut laisser penser qu'elles ont été réalisées dans un style Art nouveau mais ces « motifs » ne sont pas en lien avec le mouvement de l'époque.

Ce que j'ai aussi apprécié dans cette pièce et qui m'a encore fait prendre conscience que chaque élément était réfléchi et orné, c'est le soubassement en bois. En effet, on y retrouve des roses sculptées, suivant la courbure des moulures (**Fig 57**).



Fig 56 - Grille d'aération stylisée, Musée de l'École de Nancy



**Fig 57** - J'ai été très surpris de voir ce petit détail d'ornement sur les soubassements en bois avec un motif de rose, Musée de l'École de Nancy

Lorsque j'ai continué ma visite, j'ai pu voir l'utilisation et le travail de l'ornement sur bois au travers de divers surfaces et mobiliers.

En effet, j'avais déjà remarqué le travail minutieux et en ondulation sur la vitrine d'Eugène Vallin, comparable à la vitrine d'alcôve de Majorelle.

Mais le travail et l'utilisation du bois sont aussi présents sur l'ensemble des murs avec un travail de moulures et d'arrondis au dessus des portes. Bien que le mur ainsi que les ouvertures aient été de format rectangulaire «basique», les artistes et architectes arrivaient effectivement bien à jouer sur des formes arrondies pour

rendre un espace plus organique.

Je trouve juste un peu trop basique et rectangulaire les moulures encadrant le miroir, en contradiction avec les formes plus arrondies que l'on retrouve sur la porte attenante et la vitrine de Majorelle.

Mais le travail de l'ornementation sur les mobiliers est parfois plus visible et «premier degré» que sur ces vitrines. En effet certains mobiliers représentent des ornements clairement inspirés de la nature (**Fig 58**).

On retrouve aussi des marqueteries, inspirées par la nature (**Fig 59**), contrairement à la table «Le Rhin» ayant été réalisé dans un objectif plus politique et social.



**Fig 58** - *Détail ornemental de bourgeons de chêne sur la vitrine-cabinet de Gallé, Musée de l'École de Nancy*



**Détail de feuille sur la vitrine-cabinet de Gallé**

Et sur d'autres, on retrouve des matériaux combinés au bois, en général du métal.(Fig 60) J'ai trouvé que cette combinaison de matériaux rendait les mobiliers plus esthétiques et permettait de mettre l'accent sur des aspects précis de ce dernier. Malheureusement, je n'ai pas souvent vu ce genre de techniques. Les artistes avaient l'air de choisir un matériau et de s'y tenir jusqu'au bout pour leur création.



Fig 60 - Détail ornemental de nénuphars en bronze doré et ciselé sur mobilier en Acajou, Musée de l'École de Nancy



Détail de blé sur «la desserte les Blés», Émile Gallé

Mais je pense que l'espace qui m'a le plus impressionné était la reconstitution de la salle à manger Masson, par Eugène Vallin, Victor Prouvé et la manufacture Daum.

J'ai eu la même impression que lorsque j'ai visité la première salle, mais encore plus forte cette fois-ci : l'abondance de détails.

Dans cette reconstitution, le plafond, les murs, les luminaires, la cheminée ... tout était orné et décoré. C'est d'ailleurs la première fois que je découvrais le travail de l'ornementation sur du cuir (**Fig 61**), déposé comme du papier peint sur les murs de la pièce.

C'est dans cet espace que j'ai le plus ressenti l'aspect organique que le mouvement Art Nouveau voulait mettre en avant. Et bien que j'ai apprécié ces jeux de courbes et d'ondulation que j'ai trouvés plutôt réussis et donnant un réel aspect d'ensemble dans l'esprit d'œuvre d'art total défendu par les artistes, j'ai trouvé cette pièce assez oppressante.

En effet, l'ensemble dans les tons bruns ainsi que les détails présents au plafond ainsi qu'au mur rendaient la lecture de l'espace compliquée car très chargé visuellement.

Néanmoins j'ai trouvé intéressant le travail du lustre, s'étendant aux quatre coins de la pièce, permettant de le relier à l'ensemble.



Fig 61 - Travail du cuir dans la salle à manger Masson, Musée de l'École de Nancy

Toujours concernant l'éclairage, j'ai aussi été assez surpris par le travail des artistes réalisé sur certains luminaires et appliques au sein du musée.

Ces appliques sont très généralement un mariage de deux matières : Le verre et le métal.

Ces appliques et luminaires m'ont premièrement permis de remarquer le travail d'ornementation sur verre ainsi que les possibilités qu'offrent ces matières en terme de design et de forme.

J'ai aussi remarqué qu'en général, c'est l'aspect et la forme du métal qui est davantage travaillé. Sur l'image ci-contre, le métal a été travaillé pour représenter des branches de gui (**Fig 62**).

J'ai trouvé que cette association du verre et du métal était assez élégant bien que les représentations m'aient parfois surpris ; en effet je ne m'attendais pas à voir la représentation d'une tête de poisson accrochée au mur.



**Fig 62** - Lustre «Au gui l'an neuf» par Jacques Gruber, Musée de l'École de Nancy

Cette première visite était très intéressante, elle m'a permis de comprendre et de voir réellement les réalisations des artistes que j'avais étudiés auparavant.

J'ai trouvé assez impressionnant le travail de détail lors de la représentation des végétaux et les divers manières de les représenter dépendant du matériau choisi.

J'ai aussi été surpris par l'aspect de certaines réalisations. En effet dans mes recherches, sur les images ainsi que les idées que je m'étais fait du mouvement, je voyais des mobiliers et décorations avec des jeux de courbes, des représentations fines et travaillées de la nature formant un ensemble assez poétique.

Mais lors de ma visite, je me suis rendu compte que ce n'était pas le cas pour l'ensemble des mobiliers et décorations. En effet, j'ai trouvé que certaines représentations étaient trop «premier degré» et avait tendance à alourdir l'ensemble de la création.

À la fin de ma visite, j'ai remarqué une ombre (**Fig 63**), créée par le dossier d'une chaise. J'ai trouvé ce petit détail, à mon avis insignifiant pour la plupart des visiteurs, assez parlant. Je me suis rendu compte que les jeux d'ombres et de lumières générés par les détails présents sur les mobiliers permettaient de faire «vivre» la nature, mettant en avant son caractère indomptable, au sein des intérieurs Art nouveau.



Fig 63 - Ombre murale créée par un l'ornementation d'un mobilier, Musée de l'École de Nancy



Fig 64 - *La Villa Majorelle*



# **La Villa Majorelle**

27 septembre 2025

Heure : 10h03

Lieu : Nancy

Pour ma deuxième visite, je me suis rendu à la Villa Majorelle, cette habitation créée pour Louis Majorelle et sa famille, par l'architecte Henri Sauvage entre 1901 et 1902 et qui est vue comme la première habitation réellement Art Noiveau à Nancy.

En arrivant sur place, j'ai d'abord été attiré par l'extérieur atypique de cette habitation, j'ai donc commencé par en faire le tour. En effet, dès la façade, on peut voir de nombreux détails ornementaux. Des frises et rambardes réalisées en grès flammé par le céramiste Alexandre Bigot (**Fig 65, 66**), le tuyau de descente (**Fig 67**), les rambardes, grilles et structure des auvents en métal, desquels se déploient des feuilles et plantes, notamment au niveau de la porte d'entrée, réalisée sur le thème de l'ombellifère.



Fig 65 - Frise extérieure sur le thème du lys, Villa Majorelle



**Porte d'entrée de la Villa Majorelle**

J'ai aussi trouvé le travail des fenêtres et rebords de fenêtre assez singulier. J'ai eu l'impression qu'aucun d'entre elle n'était identique mais l'ensemble était, contre toute attente, bien coordonné.

Dès l'entrée (**Fig 68**), je me suis senti plongé dans une autre ambiance. L'espace était assez étroit, comportant des détails au niveau des encadrements, soubassements et mobiliers en bois, une verrière intérieure et l'ajout d'un papier peint, le tout sur le thème de l'ombellifère.

Avec tant de détails dans une pièce si confinée, je m'attendais à ce que l'espace soit pesant et visuellement lourd mais j'ai été surpris de me rendre compte que ce n'étais pas le cas.

Je me suis demandé pourquoi ce petit espace ne me semblait pas «oppressant» avec l'ajout de tant de détails, puis je me suis rendu compte que la plupart d'entre eux étaient travaillés avec peu voir aucun relief. C'est ce travail ornemental plus bidimensionnel qui a du jouer sur ma perception de l'espace.

Tout comme dans le musée de l'École de Nancy, on retrouve un travail de mosaïque au sol.



Fig 68 - Entrée sur le thème de l'ombellifère, Villa Majorelle

Mais l'élément de la villa que j'ai le plus apprécié reste la cage d'escalier, l'un des premiers éléments visibles au commencement de la visite. Bien que le travail d'ornementation soit assez subtil, au niveau de la rampe d'escalier (**Fig 69**), c'est sa forme et ses courbures que j'ai trouvé visuellement attractives.

Ce travail de courbes ne suit pas la forme du bâtiment ; en effet, on aperçoit des sections de murs divisées de façon anguleuse. C'est l'un des aspects que j'apprécie le plus dans ce mouvement, les architectes cherchent souvent un moyen de rendre les formes fluides, même si le bâtiment ou la pièce concernée ne s'y prêtent pas à l'origine.

En revanche ce qui m'a surpris ce sont les soubassements en bois, très plats, rectangulaires et simples. Quand je vois ce genre de «détail», je repense aux idéologies des artistes de ce mouvement, et notamment Gallé, qui pensait chaque détail d'un mobilier et d'un espace, pour qu'une cohérence d'ensemble naisse au sein du lieu. Mais ici, bien que la soubassement ait l'air d'avoir été réalisé avec la même essence de bois que le reste de l'espace, je ne le trouve pas entièrement cohérent avec l'ensemble.

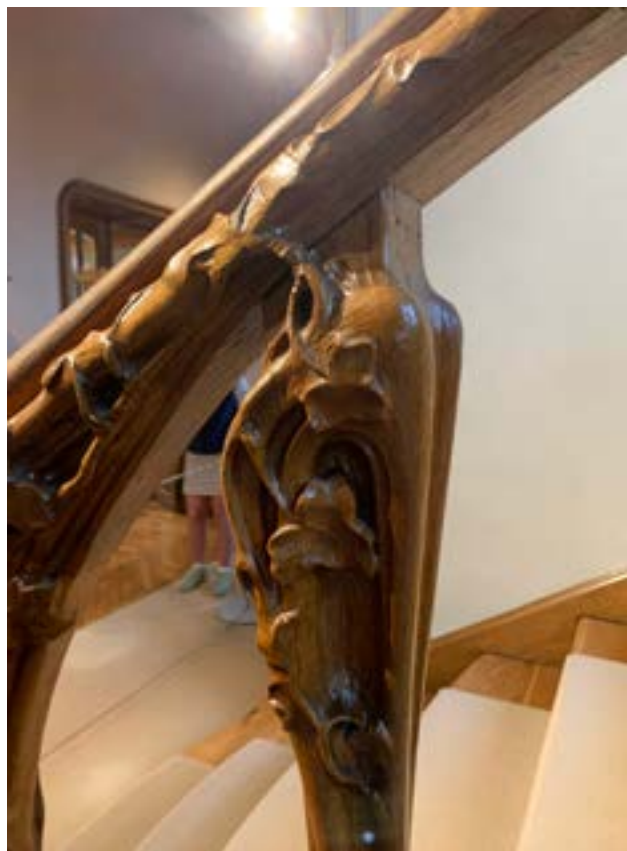


Fig 69 - Ornement de lierre sur la rampe d'escalier,  
*Villa Majorelle*

Mais la pièce maîtresse et celle qui est la plus connue dans cette habitation, c'est sa salle à manger avec sa cheminée centrale en grès flammé sur le thème de l'épi de blé, réalisée par le céramiste parisien Alexandre Bigot

Mais le fait de m'être rendu sur place m'a permis de me rendre compte d'autres détails présents au sein de l'espace, comme par exemple le travail de peinture en partie supérieure des murs (**Fig 70**), lui aussi sur le thème du blé.

À ce même niveau, des lustres nés d'une collaboration entre Daum et Majorelle longent les boiseries du plafond.



Fig 70 - Peinture décorative de Francis Jourdain représentant des animaux de la ferme, des arbres fruitiers et des légumes, Villa Majorelle

J'ai aussi pu remarquer le travail des vitraux à motif de coloquinte, travaillés pour épouser la forme arrondie des menuiseries courbes.

À partir de cet espace, bien que j'ai trouvé les soubassements en bois assez simples dans l'entrée, j'ai commencé à remarquer leur importance au sein de l'habitation elle-même, servant de lien visuel entre les différentes pièces.

Dans la pièce suivante, on retrouve un ensemble de mobilier sur le thème de la pomme de pin, motif présent sur les mobiliers ainsi que la cheminée mais l'élément qui m'a le plus surpris fut le vitrail (**Fig 71**). En effet j'ai trouvé que cette dernière ne correspondait pas au style Art nouveau, son design était très différent de ce que j'avais pu voir auparavant.

Et mon intuition était la bonne ! À l'origine, un vitrail de Jacques Gruber prenait place à cet endroit, mais suite à un bombardement en 1916, le vitrail à dû être remplacé.

Au lieu de refaire un vitrail à l'identique, Majorelle a opté pour un style d'inspiration mauresque , probablement dû à son attachement pour le Maroc depuis quelques années et son installation dans ce pays à partir de 1917.

Fig 71 - Le «vitrail aux chardons» par Jacques Gruber



Bien que le travail de menuiserie était en accord avec le reste de l'espace, j'ai trouvé que les couleurs et motifs du vitrail détonnaient avec le reste de l'espace et de l'habitation en général.

Mais s'est dans cette pièce que j'ai remarqué un détail que je n'avais pas encore vu, la signature de Gallé (**Fig 72**) sur les mobiliers. J'ai ensuite analysé de plus près les autres meubles présents dans cet espace et j'ai remarqué que chacun d'entre eux comportait systématiquement la signature de son créateur.

Enfin, j'ai trouvé le dernier espace de l'habitation, atelier de Majorelle, assez intéressant, non pas visuellement parlant mais bien pour l'histoire et les évolutions que ce «grenier» avait subies.

En effet, en arrivant dans cette pièce, je l'ai trouvée «trop» sobre, voir froide par rapport au reste de l'habitation. Mise à part la grande verrière arrondie comportant une structure faite de courbes ainsi que les portes reprenant ces formes, je ne retrouvais pas le mouvement Art Nouveau dans cet espace.

En me renseignant davantage, j'ai compris que la pièce n'avait pas toujours été comme cela. En effet, on retrouve deux découpes dans le plâtre (**Fig 73**) ce qui m'a permis de voir ce qui se trouvait derrière ce dernier.



Fig 73 - Évolution du grenier au cours du temps, Villa Majorelle

Avec le temps et l'évolution des goûts, le bois qui couvrait les murs de la pièce initialement a été entièrement recouvert de plâtre.

Je me suis ensuite fait la réflexion que même si tout l'espace était de nouveau en bois, je doutais qu'il y ai beaucoup d'ornement et décors Art nouveau ayant été recouvert. Puis je me suis rappelé de la fonction initiale de cette pièce, grenier de l'habitation et atelier de Majorelle.

N'étant pas une pièce de réception visibles par de possibles visiteurs, sa fonction de lieu de travail explique qu'elle soit plus sobre et simple que d'autres espaces.

Fig 74 - *La Chambre de Commerce et d'Industrie*

# La Chambre de Commerce et d'Industrie



27 Septembre 2025

Heure : 13h32

Lieu : Nancy

Le même jour, après ma visite de la villa Majorelle, je me suis rendu à la Chambre de Commerce et d'Industrie, lieu d'événements, réunions et de conférences

Ce bâtiment inauguré en 1909 a été confié à Antonin Daum, Jacques Gruber et Louis Majorelle. S'occupant chacun d'une partie spécifique lors de la conception.

La façade du bâtiment est un mélange de styles classique et Art nouveau, avec des décors de feuilles d'érable faux platane ainsi que des feuilles et fruits de chêne (Fig 75).



Fig 75 - Ornements de feuilles d'érable et feuilles de chêne sur la façade extérieure, Chambre de Commerce et d'Industrie

Ce qui m'a frappé dès mon arrivée, ce sont les trois verrières faisant face à l'entrée par la cour. Au nombre total de cinq, elles dépeignent des paysages lorrains ou bien des motifs et métiers inspirés des principales industries de l'époque. Ainsi on retrouvera le vitrail «Village Lorrain», «Paysage Vosgien», «La chimie», «La sidérurgie», «Le verre», Mais ils s'inspirent toujours des décors naturels du mouvement Art nouveau : des pieds de vignes, du raisin, des saponaires, des capucines et digitales (Fig 76).

L'une des particularités pour l'époque réside dans le fait que les représentations étaient aussi visibles depuis l'extérieur. Cette technique appelée le «vitrail-cloison» a été inventée à l'époque par le maître verrier Jacques Gruber.

J'ai été impressionné par le travail de gravure à la roue et à l'acide (la technique de l'acide servant aussi pour la coloration du verre). Pendant que j'analysais plus en détail ces verrières, je me suis rendu compte d'inscriptions sur les côtés inférieurs gauche et droit. Ainsi, on retrouve à gauche les noms de commanditaires, donateurs, mécènes et entreprises. en lien avec cette dernière (**Fig 77**). Puis à droite, on retrouve la signature de l'artiste (**Fig 78**), ici Jacques Gruber.

Au delà du vitrail, j'ai pu apprécier la structure dans laquelle reposait les vitraux. C'est aussi ce travail de courbures et d'arrondis qui, selon moi, rend ces verrières uniques et crée un ensemble recherché et original.



Fig 76 - Digitales sur le vitrail «Paysage Vosgien» de Gruber, Chambre de Commerce et d'Industrie

Ce qui m'a surpris en entrant dans la salle de séance, située dans le prolongement de l'entrée principale, c'était la verrière que je ne trouvais pas en accord avec le style Art nouveau. En me renseignant, j'ai appris que la verrière originale avait dû être remplacée suite aux dommages provoqués par un orage de grêle.

Dans cette pièce, les ornements ont été réalisés sur le thème de la fougère, majoritairement au plafond. J'ai apprécié la symétrie de l'ensemble quoique troublante, alors que le mouvement mettait en avant les formes libres et le caractère insaisissable de la nature.



**Détail de fougères sur le plafond de la salle des séances**

Durant cette visite, j'ai pu rencontrer des artisans, travaillant sur la réfection d'objets et j'ai aussi eu l'occasion d'échanger avec Jean-Marie Guinard, spécialisé dans la restauration de patrimoine et d'ornements. Je me suis ainsi rendu compte que l'ornementation avait toujours une place dans notre société, même si elle est bien moindre qu'à l'époque. J'ai trouvé intéressant sa manière de travailler, s'appuyant sur une méthode de scan 3D pour reconstituer des éléments existants ou abîmés.

Pour visiter l'étage, j'ai emprunté un grand escalier en pierre avec une rampe en ferronnerie. Au premier abord, cet escalier m'a semblé banal jusqu'à ce que je m'en approche. Tout d'abord j'ai remarqué que le départ de rampe était très travaillé et s'inspirait des motifs de la fougère (**Fig 79**).

Par la suite j'ai donc inspecté plus en détail cette rampe qui n'était peut-être pas si «banale» que je le pensais. En effet, le départ de rampe n'était pas le seul élément travaillé par les artistes de l'époque. Ça et là j'ai pu découvrir d'autres détails reprenant ce même motif. Penser comme une frise, ces éléments se répétaient tout le long de la rampe.

C'est à ce moment précis que je me suis rappelé à quel point je devais être vigilant pour essayer de capter les détails d'ornements présents au sein des intérieurs Art nouveau, même à des endroits auxquels je ne m'y attendais pas.



*Fig 79 - Motif de la fougère sur la rambarde d'escalier,  
Chambre de Commerce et d'Industrie*

À l'étage, j'ai pu découvrir la salle Lyautey, ancienne salle des séances.

Cet espace pensé sur le thème du chardon, emblème de la Lorraine, comporte «six portes et lambris en chêne dessinés [...] par les architectes Toussaint et Marchal»<sup>1</sup>

Dans cette salle on retrouve des ornements inspirés du chardon dans divers matériaux : cuivre, chêne, stuc et pâte de verre.

D'abord au plafond, les chardons portent les ampoules, alliant esthétique et utilité. Ensuite au niveau des lambris on retrouve ce motif travaillé de deux manières : la première travaillée et sculptée directement dans le chêne et l'autre comme une incrustation en pâte de verre dans ces derniers (**Fig 80**).



Fig 80 - *Motif du chardon, Chambre de Commerce et d'Industrie*

Ces chardons en pâte de verre ont été réalisés dans les ateliers Daum, offerts par ce dernier, membre actif de la chambre de commerce, au même prix que ceux réalisés en chêne.

On retrouvera aussi ce motif sculpté dans le chêne au niveau des portes (**Fig 81**), poignées (**Fig 82**) ainsi que de la cheminée.

Dans cet espace, je me suis rendu compte une fois de plus du travail de cohérence et de ligne directrice voulu par les artistes Art nouveau lors du design d'une pièce reposant sur un élément précis et décliné sur la plupart des éléments constitutifs de ce dernier.

---

1. Panneau explicatif de l'espace dans la salle Lyautey



Fig 82 - Motif du chardon en laiton sur une poignée de porte en bronze doré, Chambre de Commerce et d'Industrie

Fig ? - *Bâtiment l'Excelsior*



# L'Excelsior

27 Septembre 2025

Heure : 17h21

Lieu : Nancy

En fin de journée, après ma visite de la chambre de Commerce et d'industrie, je suis allé prendre un verre dans une brasserie Art nouveau ouverte le 26 février 1911 : L'Excelsior

Cette brasserie historique a vu de nombreuses célébrités au cours du temps comme : Jean Marais (acteur français), Michèle Morgan (actrice française), David Bowie (compositeur et chanteur anglais), François Hollande et Jacques Chirac (anciens présidents de la République française) ...

Certaines d'entre elles ont même des plaques nominatives disposées sur des banquettes du restaurant.



Quand je suis arrivé dans ce lieu, j'ai eu l'impression d'avoir été projeté dans un autre univers. Au delà de l'architecture Art nouveau, les tenues des serveurs et la manière dont les tables étaient dressées créaient une atmosphère très particulière.

J'ai tout d'abord été attiré par le travail d'ornementation au plafond (**Fig 83**), réalisé sur le thème de la fougère, parcourant les diverses voûtes de la brasserie ou décorant les moulures situées entre ces dernières. (**Fig 84**)

Fig 83 - Ornementation du plafond sur le thème de la fougère, brasserie l'Excelsior

Mais je ne voyais pas «l'utilité» de ces ornements, alors que les artistes Art nouveau voulaient que les ornements qu'ils créaient ne soient pas de simples «décorations» sur un objet ou un espace mais servent un but précis. Ici cet aspect m'échappait.

En revanche, tout comme dans la salle Lyautey de la Chambre de Commerce et d'Industrie, certaines des ornements accueillent en leur centre l'éclairage de l'espace.

Dans cette brasserie, les mobiliers aussi sont travaillés. Majoritairement en bois, ces derniers présentent davantage un travail de courbes légères par endroits, plutôt que de réelles ornements comme j'ai pu le voir sur des mobiliers réalisés par l'École de Nancy.

Étant donné la place que prend l'ornementation située au plafond, elle me semble bien suffisante à elle même pour ne pas surcharger les mobiliers eux aussi avec des ornements complexes et très détaillés.

J'ai aussi remarqué un travail de verre gravé sur ces mobiliers mettant en avant une figure féminine.

Les représentations de femmes, nymphes ou muses qui représentaient la grâce et la floralité, étaient typiques du mouvement, car constituant une sorte de symbole de beauté naturelle recherchée à l'époque.

Fig 84 - Gravure de figure féminine, brasserie l'Excelsior



Enfin, dans cet espace, on retrouve de nombreuses verrières.

Deux sont disposées derrière le bar (**Fig 85**), inspiré des feuilles de Ginkgo. Les autres donnent sur la rue, certaines s'inspirant aussi des feuilles de Ginkgo, d'autres en revanche mettant en avant des branches de pin et des fougères (**Fig 86**), répondant à l'intérieur de la brasserie.

J'ai été assez impressionné par la taille des verrières ainsi que leur structure métallique. J'ai trouvé qu'elles étaient le second élément, après le travail d'ornementation au plafond, qui donnait un caractère particulier à cet espace



*Fig 85 - C'était la première verrière en intérieur que j'ai pu voir, disposée derrière le bar, brasserie l'Excelsior*



Fig 86 - Verrière sur le thème du pin, de sa pomme et des fougères, brasserie l'Excelsior

Fig 87 - *La place Veil*

# La place Veil



27 Septembre 2025

Heure : 18h43

Lieu : Nancy

**E**n quittant l'Excelsior pour me diriger vers le parking pour rentrer chez moi, je suis tombé sur cette place qui m'a interpellé.

**E**n arrivant sur cette place, j'ai regardé l'extérieur de la brasserie et je me suis rendu compte du paysage dans lequel elle s'implantait. En effet, j'ai trouvé que de nombreux styles architecturaux se mélangeaient autour de cette place.

Premièrement, j'ai noté le bâtiment du magasin «Printemps», très long et imposant ; ce bâtiment à été réalisé lors de la période Art Déco, jouant avec des formes géométriques sur sa façade extérieurs (**Fig 88**).



Fig 88 - Façade Art déco du magasin Printemps, vue de la place Veil

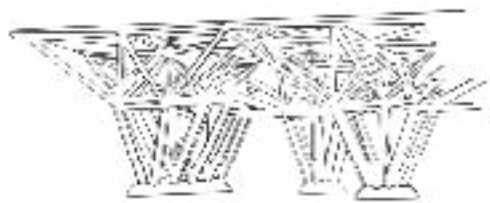
Ensuite, il y a la tour Thiers **(Fig 89)**, réalisée durant les années 1970, cette haute tour faite de béton accueille principalement des bureaux.

Enfin, sur cette place on retrouve aussi la gare de Nancy faite dans un style classique du 19ème siècle ainsi que des infrastructures et mobiliers urbains contemporains.

Ce mélange de styles visible à un même endroit de la ville m'a permis de me rendre réellement compte de l'évolution et des changements que la ville a subis après l'époque Art nouveau.



Fig 89 - Tour Thiers, vue de la place Veil



**Infrastructures contemporaines sur la place Veil**

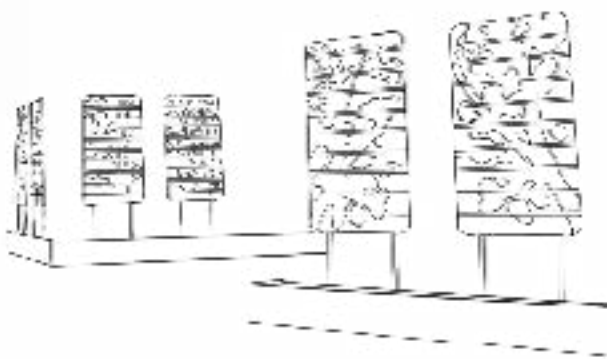


Fig 90 - *Le parc de Saurupt*

# Le parc de Saurupt



4 Octobre 2025

Heure : 13h36

Lieu : Nancy

**J**e suis retourné à Nancy après mes visites pour faire une enquête de terrain plus poussée de l'un des bâtiments ainsi que pour réaliser des interviews mais j'ai souhaité faire une balade au Parc de Saurupt. De ce que j'en ai compris c'était initialement un lotissement entièrement Art nouveau.

**D**ans ce lotissement qui devait comporter au départ quatre-vingt habitations Art nouveau, finalement seulement une vingtaine de maisons ont été réalisées. Par la suite, les grands terrains se vendant difficilement, les habitations ainsi que les surfaces de terrains se sont réduites pour devenir plus abordables.

Lorsque j'ai parcouru les rangées de maison, j'ai trouvé que le style art nouveau était comparable à la Villa Majorelle mais à une échelle plus petite (**Fig 91**). En effet, les détails les plus marquants se trouvaient au niveau des grilles extérieures, grilles d'appui, certaines fenêtres ainsi que des balcons et quelques éléments structurels en bois.



Détail de balcon de la  
Villa Wenneberg, 1904

J'ai aussi remarqué que certaines avaient leur propre nom, gravé sur le muret extérieur ou près de la porte d'entrée (**Fig 92**). Certaines d'entre elles avait aussi des panneaux mentionnant «Monument historique privé» ainsi que la date de création et les architectes ayant travaillé dessus (**Fig 93**).



**Fig 91** - Sur la «Villa des Glycines» j'ai remarqué le travail Art nouveau au niveau des diverses grilles, du balcon ainsi que sur les fenêtres aux formes organiques, Parc de Saurupt

Fig 94 - *Photo d'un comptoir de service prise lors de mon enquête de terrain à l'Excelsior*

A photograph of a restaurant interior. A large, ornate chandelier with many small lights hangs from the ceiling. In the foreground, a wooden table is set with white plates, glasses, and a small cup. A wooden magazine rack stands on the table, holding several magazines. The background shows a bar area with shelves of bottles and a large window. The overall atmosphere is warm and elegant.

# Observations et interviews

# Observation des clients

4 Octobre 2025

Heure : 14h30

Lieu : Nancy

**J**e viens d'arriver à l'Excelsior. Avant d'aller interroger les clients ainsi que ceux qui y travaillaient, je vais d'abord commencer mon enquête du lieu par une observation flottante

Fig 95 - Mon installation lors de mon observation de l'Excelsior



**J**installé à l'une des tables de la brasserie (**Fig 95**), après avoir commandé un thé glacé, je commence mon observation de terrain.

La première impression que j'ai ce jour de cette brasserie est la vie qui en émane, pour moi cela provient surtout de l'éclairage ainsi que du bruit ambiant des clients qui discutent entre eux, rendant le lieu «vivant». Et je trouve que bien qu'il fasse gris dehors, l'espace reste chaleureux et je ressens un sentiment de « cocon », accompagné d'une impression d'être hors du temps.

Concernant l'architecture du lieu, mon regard se pose premièrement sur le plafond avec son ornementation omniprésente sur le thème de la fougère. Ensuite mon regard est attiré par les verrières, prenant presque toute la hauteur de l'espace et longeant deux murs entiers de la salle, apportant beaucoup de lumière et d'ouverture sur l'extérieur ; enfin mon regard se pose sur la salle et son mobilier, bien plus simple que la pièce en elle même.

Je me sens aussi comme transporté à une autre époque, évidemment grâce à l'espace, mais aussi par les serveurs portant une tenue digne des anciennes brasseries : pantalon noir, veste de costume ou gilet noir, chemise blanche avec nœud papillon noir ou cravate noire et chaussures de ville noires.

Après m'être fait un premier aperçu de l'ambiance et de la salle, je commence à observer les clients, leur attitudes, âges ainsi que la constitution des groupes présents (familles, amis, couples ...) et la manière dont ils utilisent l'espace.

**Groupe 1 :** J'analyse donc premièrement un groupe de deux filles, visiblement étudiantes, ayant pris à boire et à manger, leur téléphones posés sur la table. Je remarque qu'elles restent à leur table pour discuter bien que leur repas soit fini ; je suppose donc qu'elles s'y sentent bien. En plein milieu de leur conversation, bien qu'elles restent à table, elles remettent leur manteaux, peut-être ont-elle froid ?

**Groupe 2 :** Le deuxième groupe que j'observe semble être une mère (environ 40 ans) et sa fille (15 ans). Elles ont juste pris à boire, de l'eau pour la fille et un café pour la mère, elles discutent ensemble. Seul un téléphone est posé sur la table, probablement celui de la fille.

**Groupe 3 :** J'ai ensuite vu un groupe de quatre personnes, deux femmes et deux hommes, peut être deux couples discutant en attendant d'être servis.

Finalement, après que chacun ait reçu sa bière, ils continuent leur discussions

**Groupe 4 :** Le groupe suivant est composé de deux personnes, une femme et un homme (environ 50 ans), probablement un couple. Je remarque que leur discussion est moins intense que certains autres groupes, la femme parle davantage que son mari. Ils patientent sans trop parler et leur commande de boisson chaude (thé et café) leur est servie.

**Groupe 5 :** Ici je remarque deux femmes, l'une doit être à la retraite (80 ans) et l'autre encore active (40 ans), possiblement une mère et sa fille. Je ne sais pas ce qu'elles ont consommé mais j'ai remarqué que la personne âgée garde son foulard sur elle. Peut-être a-t-elle froid elle aussi ?

**Groupe 6 :** En déplaçant légèrement mon regard, je tombe sur un couple, environ dans la trentaine, qui est installé sur une table pour quatre, les deux sont cote à cote sur la banquettes et discutent. Ils ont posé leur sacs en face d'eux sur les chaises inoccupées. Étant donné la taille des sacs, ils semblent aller ou revenir d'un voyage



**Groupe 7 :** Deux nouvelles personnes viennent d'arriver, un homme (50 ans), une personne âgée (80 ans). Ils s'installent et discutent. Ils prennent du thé qui a été apporté dans un récipient spécial que j'ai trouvé assez démodé (**Fig 96**) mais qui correspond bien à l'endroit. Une fille plus jeune (20 ans) arrive à leur table et embrasse l'homme et la femme : probablement une famille (père, fille et grand-mère). La fille donne un sac «Rituals» à la femme en face d'elle, cela semble être pour un anniversaire.

Fig 96 - Le service du thé chaud à l'Excelsior

**Groupe 8 :** Un homme (50 ans) s'installe sur la table à côté de moi, il ne commande pas et attend sur son téléphone. Un autre homme (50 ans) arrive à sa table, probablement un ami. Ils n'ont pas l'air de se voir souvent, l'un des deux semble beaucoup bouger pour son travail. L'un a pris un Coca et l'autre un Perrier. Ils discutent de la vie de chacun.

Par la suite je vois d'autres groupes que je ne réussis pas à beaucoup analyser comme par exemple :

**Groupe 9 :** Un groupe d'amis, possiblement deux couples (30 ans) avec un enfant (quelques mois) en poussette.

**Groupe 10 :** Un groupe de 5 personnes, deux personnes âgées, deux hommes et une femme, possiblement une réunion de famille avec les parents, les deux frères, la sœur et la conjoint d'un d'entre eux.

**Groupe 11 :** Un homme et son bébé. L'homme semble fait le tour de la salle à pied pour calmer son enfant.

En finissant mon observation, je vois une dernière personne, un homme qui fait le tour de la salle pour prendre des photos avant de partir. C'est le seul que j'ai réellement vu s'intéresser à la salle.

**Cette observation m'a permis de comprendre que la majorité des groupes présents étaient soit venus dans cette brasserie entre amis ou en famille, pour se détendre et passer un moment avec leur proches, du moins c'est ce que j'en ai vu un samedi. La tendance est peut être différente durant la semaine et davantage porter sur des repas d'affaires ou des pauses déjeuner entre collègues ?**

**J'ai été surpris du nombre de personnes qui discutaient réellement ensemble et qui n'était pas sur leur téléphone, surtout concernant les plus jeunes. Je m'attendais en revanche à observer davantage de gens s'intéresser au bâtiment ou y jeter un coup d'œil de temps en temps entre deux conversations mais cela n'a pas été souvent le cas.**

# Observation des employés

**4 Octobre 2025**

**Heure : 15h15**

**Lieu : Nancy**

**J**e vais aussi m'intéresser à la manière dont les employés travaillent et ce que je peux remarquer les concernant au sein de cette espace.

---

**C**oncernant les employés ce que j'avais premièrement remarqué chez eux c'était leur uniforme de travail, assortis entre eux et en lien avec l'esprit ancien du lieu.

Dès qu'un client arrive, il est systématiquement escorté par l'un des serveurs jusqu'à sa table.

J'ai ensuite remarqué qu'il leur arrivait souvent de bouger des tables pour installer des clients. Soit parce qu'il n'y a pas assez de place pour que les clients puissent s'installer, dans ce cas ils écartent la table pour que le client puisse passer et remettent la table en place. Ou bien pour créer des tables de 6 à 8 personnes ou bien de 2 à 4 personnes en fonction des groupes qui arrivent.

J'ai aussi vu les employés se rejoindre souvent à deux ou trois à des endroits « stratégiques » près des caisses. Ils y vont généralement pour encaisser les clients ou bien pour prendre des couverts et serviettes pour dresser des tables lorsque des clients arrivent. Ils posent aussi sur ces petits comptoirs certains des plateaux ronds et noirs qu'ils utilisent pour le service ainsi que des verres et assiettes vides

J'ai fini par remarquer qu'un serveur était habillé différemment des autres, il a un polo blanc à manches courtes et un pantalon noir mais ne porte pas de veste mais à un nœud papillon. Il a ramener des nappes près d'une caisse. L'absence de veste ou gilet et d'une chemise à manches longue permet-elle de le différencier des autres serveurs ? A-t-il un autre rôle qu'eux ?

# Interview clients

**4 Octobre 2025**

**Heure : 16h30**

**Lieu : Nancy**

**A**près avoir observé les lieux et les comportements des usagers, je vais maintenant aller à leur rencontre pour leur poser quelques questions sur cette brasserie.

---

**J**'ai d'abord dressé une liste de quelques questions rapides que je vais leur poser, tout en prenant en compte le nombre de personnes dans le groupe, le sexe des personnes ainsi qu'une approximation de leur âge. Les questions que je vais leur poser sont les suivantes :

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez-vous ?**

**Est-ce la première fois que vous venez à l'Excelsior ou êtes vous des habitués ?**

**Pourquoi y venez-vous ? Est-ce pour l'architecture du lieu, la nourriture ou pour d'autres raisons ?**

**Pensez-vous qu'il est important de conserver ce patrimoine architectural ? Pourquoi ?**

**Qu'appréciez vous le plus dans cette brasserie ? Et qu'appréciez vous le moins ?**

**Avez-vous déjà visité d'autres lieux Art Nouveau à Nancy ? Si oui, lesquels ?**

J'ai d'abord soumis ma demande de pouvoir interroger des clients de la brasserie. N'ayant pas l'autorisation de les interroger à l'intérieur de l'enceinte et surtout, pas durant leur repas, je vais donc attendre à la sortie de la brasserie et essayer de récolter des témoignages de clients qui viennent d'y passer un moment. En espérant ne pas être trop mouillé par la pluie ...

Le premier groupe que je viens d'interroger était composé de **trois personnes**, une femme et deux hommes d'environ **60 à 70 ans**.

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez vous ?**

- La femme est originaire de Nancy, elle connaît bien cette brasserie puisqu'elle y allait déjà lorsqu'elle était étudiante. Elle vit maintenant à Paris.
- L'un des deux hommes est son frère qui lui, habite toujours à Nancy.
- Le dernier homme est un de leurs amis, originaire de Vienne.

**Est-ce la première fois que vous venez à l'Excelsior ou êtes vous des habitués ?**

Le frère et la sœur originaires de Nancy connaissent déjà la brasserie et voulaient la faire découvrir à leur ami à qui ils faisaient visiter la ville.

**Pourquoi y venez-vous ? Est-ce pour l'architecture du lieu, la nourriture ou pour d'autres raisons ?**

Tout les trois sont plutôt venus dans cette brasserie pour le lieu et son architecture. Mais la femme éprouvait aussi de la nostalgie dans ce lieu, comme c'était son «repère étudiant» durant ses études.

**Pensez-vous qu'il est important de conserver ce patrimoine architectural ? Pourquoi ?**

Les trois étaient encore unanimes pour l'importance de conserver ce patrimoine. Pour eux, c'est un lieu rempli d'histoire. Ils m'ont expliqué que la brasserie avait failli être détruite lors de la construction de la tour Thiers en 1926 parce qu'un autre projet de tour était censé voir le jour à la place de ce bâtiment. Ils m'ont raconté que la ville de Nancy et ses habitants s'étaient soulevés contre cette décision et avaient réussi à sauver ce bâtiment.

### **Qu'appréciez vous le plus dans cette brasserie ? Et qu'appréciez vous le moins ?**

Concernant l'endroit, ils le trouvent confortable, ils aiment le décor, l'aspect ancien ainsi que le nombre de serveurs.

Malheureusement, ils trouvent que les prix ont beaucoup augmenté depuis les années 60-70, mais que selon eux, cela permettait aussi de faire un «tri» des clients avant l'entrée.

Le frère trouve aussi qu'il faudrait rafraîchir les peintures au plafond, qu'il trouve plus ternes qu'autrefois. Selon lui c'est possiblement dû au temps ou il était autorisé de fumer à l'intérieur du bâtiment.

### **Avez-vous déjà visité d'autres lieux Art Nouveau à Nancy ? Si oui, lesquels ?**

La frère et la sœur ont déjà visité la Villa Maïorelle et le Musée de l'École de Nancy et sont en train de faire visiter ces bâtiments ainsi que la ville de Nancy à leur ami.

Le deuxième groupe que j'interroge est composé de **deux personnes**, un couple, un homme et une femme d'environ **20-30 ans**

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez vous ?**

- La femme habite à Nancy.
- L'homme vit à Toulouse.

**Est-ce la première fois que vous venez à l'Excelsior ou êtes vous des habitués ?**

La femme connaît bien l'endroit et le fait découvrir pour la première fois à son conjoint.

**Pourquoi y venez-vous ? Est-ce pour l'architecture du lieu, la nourriture ou pour d'autres raisons ?**

Elle a choisi de l'y amener pour le lieu et la nourriture. Elle apprécie particulièrement l'ambiance avec les lustres et l'aspect vintage/ancien

Son compagnon connaît un Excelsior basé à Chamonix.

**Pensez-vous qu'il est important de conserver ce patrimoine architectural ? Pourquoi ?**

Les deux sont en accord sur le fait de conserver ce patrimoine, pour le charme de l'ancien.

**Qu'appréciez vous le plus dans cette brasserie ? Et qu'appréciez vous le moins ?**

Ils ont apprécié l'ambiance générale, les lumières chaudes et l'architecture du lieu.

Ils n'ont trouvé aucun aspect négatif.

**Avez-vous déjà visité d'autres lieux Art Nouveau à Nancy ? Si oui, lesquels ?**

Ils ont déjà visité la Villa Majorelle ainsi que le musée de l'École de Nancy et connaissent certains artistes comme Louis Majorelle et Émile Gallé.

Le troisième groupe que j'interroge est composé de **deux personnes**, un couple, un homme et une femme d'environ **50 ans**

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez vous ?**

- Ils habitent tout les deux à Paris.
- L'homme est originaire de Nancy.
- La femme est originaire de Paris.

**Est-ce la première fois que vous venez à l'Excelsior ou êtes vous des habitués ?**

L'homme est déjà venu plusieurs fois mais il l'a fait découvrir à sa femme pour la première fois aujourd'hui.

**Pourquoi y venez-vous ? Est-ce pour l'architecture du lieu, la nourriture ou pour d'autres raisons ?**

Ils sont venus ici pour la nourriture et le cadre en général qu'ils trouvent beau et pour l'ambiance café du lieu. Ils sont déçus de ne pas avoir pu manger quelque chose, car ils sont arrivés trop tard pour qu'il leur soit servi du sucré car le service du soir allait commencer. Ils ont donc juste pris un verre.

**Pensez-vous qu'il est important de conserver ce patrimoine architectural ? Pourquoi ?**

Tout deux sont aussi pour la conservation de ce type d'architecture, pour l'aspect patrimonial, son histoire et les savoir-faire mis en œuvre dans ce bâtiment. Ils trouvent aussi que c'est un style propre à Nancy.

### **Qu'appréciez vous le plus dans cette brasserie ? Et qu'appréciez vous le moins ?**

Le couple a particulièrement apprécié les lustres ainsi que les voûtes au plafond, l'arbre central, les grands volumes (les faisant se sentir tout petits) et le fait que tout dans l'espace soit travaillé.

La femme trouve juste dommage que l'arbre central soit synthétique «mais c'est peut-être un peu trop demander» c'est elle a écrit après m'avoir fait part de sa pensée.

### **Avez-vous déjà visité d'autres lieux Art Nouveau à Nancy ? Si oui, lesquels ?**

Ils ont déjà visité la Villa Maïorelle ainsi que le musée de l'École de Nancy.

Ils m'ont aussi appris une anecdote sur la Villa Maïorelle. Le grand-père de la femme était ingénieur des ponts et chaussées dans les années 60-70 et avait son propre bureau au sein de la Villa Maïorelle. Ce qui n'est plus possible actuellement.

Le quatrième groupe que j'interroge est composé de **deux personnes**, un homme et une femme d'environ **20 ans**

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez vous ?**

Ils vivent tout les deux à Nancy.

**Est-ce la première fois que vous venez à l'Excelsior ou êtes vous des habitués ?**

La femme connaît déjà l'endroit mais voulait le faire découvrir à celui qui l'accompagnait.

**Pourquoi y venez-vous ? Est-ce pour l'architecture du lieu, la nourriture ou pour d'autres raisons ?**

Elle a choisi de l'amener dans cette brasserie pour le lieu, son architecture.

**Pensez-vous qu'il est important de conserver ce patrimoine architectural ? Pourquoi ?**

Ils pensent que c'est important de garder ce patrimoine architectural car ils trouvent que de nos jours tous les restaurants et intérieurs se ressemblent.

**Qu'appréciez vous le plus dans cette brasserie ? Et qu'appréciez vous le moins ?**

Ils ont aimé l'ambiance et l'aspect brasserie ancienne.

Mais ils ont trouvé que les prix étaient élevés.

**Avez-vous déjà visité d'autres lieux Art Nouveau à Nancy ? Si oui, lesquels ?**

Ils ont visité la Villa Maïorelle ainsi que le Palais du gouverneur (pas Art Nouveau).

## Conclusion interviews clients

**4 Octobre 2025**

**Heure : 17h30**

**Lieu : Nancy**

**A**maintenant que je viens de finir ma récolte d'informations auprès de quelques clients de la brasserie, je vais noter mon ressenti et ce que j'en ai appris.

---

**D**ans tous les témoignages que j'ai pu avoir, ce qui ressort selon moi, c'est en premier lieu leur attachement à cet endroit et à son histoire ainsi que son aspect ancien et «décalé» qui fait pas beaucoup d'effet.

Je me doutais que le travail et l'ambiance intérieur allait être un point qui allait revenir régulièrement, mais j'ai été surpris d'apprendre que les habitants ai fait tout leur possible pour préserver ce bâtiment quand une menace de démolition planait sur lui. Je savais que cette brasserie était un endroit très connu de Nancy mais c'est quand j'ai appris cette information que je me suis rendu compte du réel impact de son architecture sur la ville et ses habitants.

Je pensais aussi que la plupart des gens que j'allais interroger connaissait déjà cette brasserie mais j'ai découvert que ce n'était pas le cas et que, dans la plupart des cas, c'était une personne qui connaissait déjà l'endroit et qui y venait avec une ou plusieurs personnes pour leur faire découvrir.

D'ailleurs, les retours des clients qui venaient de découvrir l'endroit n'était pas négatifs, au contraire. J'avais cette appréhension car c'est un style bien différent de ce qui existe aujourd'hui, beaucoup plus chargé visuellement, et je pensais que les usagers actuels préféreraient une architecture et un intérieur plus sobre.

J'ai d'ailleurs rejoint le point de vue d'une des couples qui trouvait qu'actuellement

la plupart des restaurants et projet d'architecture intérieur se ressemble. D'un autre coter, c'est un choix plus «raisonnable».

En effet, je doute que le style Art nouveau plaise encore à la majorité de la population, c'est pourquoi avoir quelques lieux anciens portant une histoire riche peut être intéressant pour «s'évader» le temps d'un café pour ceux qui veulent vivre cette expérience. De plus, la faible présence de restaurants ou brasserie Art nouveau, rend celle-ci encore plus unique.

,

# Interviews employés

**4 Octobre 2025**

**Heure : 18h**

**Lieu : Nancy**

**E**tant donné que je ne pouvais pas interroger les employés durant leur service, j'ai arrêté de questionner les clients et j'ai profité de leur moment de pause pour en interroger certains

---

**T**out comme pour les clients de la brasserie, j'ai dressé une autre liste de questions avec quelques modifications pour les employés de l'Excelsior Les questions que je vais leur poser sont les suivantes :

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez vous ?**

**Avez-vous voulu travailler ici pour le lieu et son histoire ou pour d'autres raisons ?**

**Le dress code demandé a-t-il quelques chose à voir avec l'endroit ? Y a-t-il un message que vous devez transmettre en tant qu'employés ?**

**Selon-vous les clients viennent ils davantage pour la nourriture ou le patrimoine de ce lieu ? Ou les deux ?**

**Les clients vous posent-ils souvent des questions sur le lieu ? Si oui, quelles sont les questions les plus fréquentes ?**

Selon vous, qu'est ce qui fait la particularité de l'Excelsior par rapport à d'autres établissements de Nancy ?

Qu'appréciez-vous le plus dans cette brasserie ? Et le moins ?

Le premier employé que j'interroge est un **homme** d'environ **20 ans**

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez vous ?**

Il habite à Nancy.

**Avez-vous voulu travailler ici pour le lieu et son histoire ou pour d'autres raisons ?**

Après un CAP et un BEP en restauration, il a voulu venir travailler à l'Excelsior pour son cadre et l'aspect iconique du lieu, très représentatif de Nancy.

**Le dress code demandé a-t-il quelques chose à voir avec l'endroit ? Y a-t-il un message que vous devez transmettre en tant qu'employés ?**

Il m'a expliqué que le dress code est fait pour rappeler le caractère brasserie et que les personnes qui portent des vestes de costume sont celles qui ont le plus de responsabilité.

**Selon-vous les clients viennent-ils davantage pour la nourriture ou le patrimoine de ce lieu ? Ou les deux ?**

Selon lui les clients viennent pour les deux, mais davantage pour le cadre.

**Les clients vous posent-ils souvent des questions sur le lieu ? Si oui, quelles sont les questions les plus fréquentes ?**

Les clients demandent souvent l'année de création et posent des questions sur l'architecture du lieu.

**Selon vous, qu'est ce qui fait la particularité de l'Excelsior par rapport à d'autres établissements de Nancy ?**

Pour lui, c'est l'aspect Art nouveau ainsi que le service type brasserie avec les nappes, les napperons (tout ce qui crée l'expérience usager).

**Qu'appréciez-vous le plus dans cette brasserie ? Et le moins ?**

Il y a une très bonne ambiance entre les collègues et il apprécie travailler dans ce cadre.

À la fin de l'interview, il me raconte une anecdote récente sur la brasserie. Il y a quelques années, l'un des miroirs de la salle principal s'était fendu. En le retirant pour le remplacer ils ont découvert une fresque murale (**Fig 97**), qu'ils ont décidés de restaurer et qui ajoute aujourd'hui davantage d'histoire à ce lieu.

*Fig 97 - Fresque découverte à l'Excelsior, par le peintre René Émmanuel*



Le deuxième employé que j'interroge est une **femme** d'environ **20-30 ans**

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez vous ?**

Elle habite à Nancy.

**Avez-vous voulu travailler ici pour le lieu et son histoire ou pour d'autres raisons ?**

Au départ pour des raisons financières mais avec le temps elle a appris à aimer l'endroit et elle s'y sent bien maintenant/

**Le dress code demandé a-t-il quelques chose à voir avec l'endroit ? Y a-t-il un message que vous devez transmettre en tant qu'employés ?**

Elle m'a expliqué que la tenue change en fonction du rôle de chacun.

Les Maîtres d'hôtel et chefs de rangs ont une veste de costume, une chemise, des chaussures cirées et une cravate ou un nœud papillon.

Les baristas ont une chemise blanche avec un tablier mais pas de veste.

**Selon-vous les clients viennent ils davantage pour la nourriture ou le patrimoine de ce lieu ? Ou les deux ?**

Selon elle, les clients viennent pour les deux.

**Les clients vous posent ils souvent des questions sur le lieu ? Si oui, quelles sont les questions les plus fréquentes ?**

Elle m'apprend que des visites guidées du bâtiments sont organisées pour mieux connaître le lieu et poser des questions.

**Selon vous, qu'est ce qui fait la particularité de l'Excelsior par rapport à d'autres établissements de Nancy ?**

Selon elle ce qui rend l'endroit atypique c'est le mélange des styles Art nouveau (à l'intérieur) et Art déco (à l'extérieur).

**Qu'appréciez-vous le plus dans cette brasserie ? Et le moins ?**

Elle aime bien le placement des banquettes, lui faisant penser au positionnement des banquettes à l'intérieur d'un train, ainsi que l'aspect ancien.

En revanche, elle préfère le style brutaliste, ce qui n'est pas du tout le cas dans cette brasserie. Mais elle à appris à aimer l'Art nouveau depuis qu'elle y travaille.

Le dernier employé que j'interroge est un **homme** d'environ **30-40 ans**

**Habitez vous Nancy ? Si non, d'où venez vous ?**

Il habite à Nancy.

**Avez-vous voulu travailler ici pour le lieu et son histoire ou pour d'autres raisons ?**

Au départ ce n'était que pour trouver du travail, mais il à appris à aimer la brasserie.

**Le dress code demandé a-t-il quelques chose à voir avec l'endroit ? Y a-t-il un message que vous devez transmettre en tant qu'employés ?**

Ce sont des tenues de brasseries classiques, du style de celles portées durant l'époque Art nouveau à Paris. Le dress code sert aussi à être en accord avec les lieux.

**Selon-vous les clients viennent ils davantage pour la nourriture ou le patrimoine de ce lieu ? Ou les deux ?**

Selon lui les clients viennent pour l'ambiance brasserie et pour voyager à travers le décor de la salle, les tenues des serveurs ...

**Les clients vous posent ils souvent des questions sur le lieu ? Si oui, quelles sont les questions les plus fréquentes ?**

Beaucoup de clients lui posent des questions sur l'année de création et beaucoup de questions en «pourquoi», avec par exemple «Pourquoi c'est beau ?»

**Selon vous, qu'est ce qui fait la particularité de l'Excelsior par rapport à d'autres établissements de Nancy ?**

Selon lui c'est le cadre de l'endroit, son histoire ainsi que le fait qu'il soit resté «dans son jus».

Dans les années 60-80, c'était un repère étudiants et il y avait même un flipper.

Il m'explique que l'endroit n'avait jamais cessé de fonctionner depuis sa création, ce qui en fait un lieu rempli d'histoire.

**Qu'appréciez-vous le plus dans cette brasserie ? et le moins ?**

Il aime tout dans cette brasserie.

Ce qui à été le plus compliqué c'était durant la période du Covid, ils ont dû revoir tout leur fonctionnement mais cela leur à permis de repartir sur de meilleures bases qu'avant.

## Conclusion interviews employés

4 Octobre 2025

Heure : 19h30

Lieu : Thionville

**A**maintenant que je viens de finir ma récolte d'informations auprès des employés de la brasserie, je vais noter mon ressenti et ce que j'en ai appris.

---

**E**videmment, en interrogeant des employés, je ne m'attendais pas à retirer beaucoup de critiques de ce lieu venant de leur part mais ses interactions ont tout de même été très intéressantes.

Quand j'échangeais avec eux je sentais que ce lieu avait une importance pour eux, et que même si certains d'entre eux ne sont pas venus y travailler pour l'architecture du lieu, ils ont appris à l'apprécier. J'ai trouvé cela très intéressant, surtout venant de celle qui préférait le style brutaliste. C'est d'ailleurs la première chose qu'elle m'a dit quand je lui ai demandé son opinion sur ce style :

« Moi je préfère le brutalisme ».

Je me suis alors dit qu'elle devait être mal à l'aise et ne pas supporter travailler dans cette brasserie mais c'est à ce moment-là qu'elle m'a dit qu'elle avait «appris à aimer».

J'ai souvent été entouré des personnes qui avaient des avis tranchés et presque immuable sur les styles architecturaux qu'ils appréciaient ou n'appréciaient pas. C'est pour cela que sa réponse m'a surpris.

,

J'ai trouvé intéressant et cohérent les discours tenus sur les uniformes des serveurs, le fait qu'ils soient aussi un moyen de différencier le rôle de chacune, tout en restant dans «l'univers» de la brasserie.

Mais si je devais choisir, l'information la plus croustillante que j'ai pu obtenir concerne la fresque murale. J'espérais apprendre des informations générales sur la brasserie mais je ne me doutais pas que des trouvailles récentes datant de l'époque Art nouveau avaient eu lieu.

,

**Fig 98 -** *Centre ville de Nancy*

# Conclusion

A wide-angle street view of a European city, likely Vienna, featuring historic architecture, a tram, and pedestrians. The word 'Conclusion' is overlaid in large black text. The street is paved with tram tracks and has overhead power lines. On the left, a prominent building with a tall, ornate tower and a balcony is visible. On the right, a building is under construction, covered in green scaffolding. Pedestrians are walking on the sidewalks, and a tram is visible in the distance.

**11 Janvier 2026**

**Heure : 14h56**

**Lieu : Paris**

**A**près avoir récolté toutes ces informations sur la ville de Nancy, le mouvement Art nouveau, ses artistes et leurs techniques et après la visite de certains des bâtiments emblématique du mouvement, j'ai maintenant assez d'éléments pour pouvoir répondre à la question initiale qui a nourri toutes ces recherches.

---

**P**lusieurs mois après avoir entamé ce travail, j'arrive au terme de mes recherches avec un regard profondément transformé sur mon sujet. Si cette année a été nourrie par des nombreuses lectures et par l'exploration de sources documentaires qui m'ont permis de mieux comprendre le contexte historique et social de Nancy à l'époque de l'Art nouveau, c'est avant tout l'enquête de terrain qui m'a permis d'apporter des réponses concrètes à ma problématique.

Les recherches théoriques m'ont donné les clés de compréhension nécessaires, mais elles n'auraient pas suffi à déterminer si l'architecture Art nouveau constitue encore aujourd'hui un élément structurant de l'identité nancéienne. Cette prise de conscience s'est faite lors de mon déplacement à Nancy, lorsque j'ai porté sur la ville un regard nouveau, guidé par mon questionnement de recherche, et non plus celui, plus naïf, que j'avais enfant.

Ce regard renouvelé m'a permis de percevoir les transformations qu'a connues la ville, façonnées par son histoire, notamment par les conséquences de la guerre, mais aussi de mesurer l'attachement profond de ses habitants à leur patrimoine architectural. Les échanges menés au sein de la brasserie Excelsior ont été particulièrement révélateur : pour certains usagers, le lieu demeure une belle brasserie d'époque tandis que pour d'autres, il constitue un espace intime, chargé de souvenirs, indissociable de leur histoire personnelle au point qu'ils continuent à fréquenter plusieurs décennies plus tard.

De manière significative, plusieurs personnes interrogées ont spontanément évoqué la tour Thiers, située en face de l'Excelsior. Cette architecture des années 1970 suscite encore aujourd'hui de nombreuses critiques et semble cristalliser un rejet quasi unanime, y compris chez d'anciens habitants de Nancy. C'est également au cours de ces entretiens que j'ai appris que la brasserie avait autrefois été menacée de démolition au profit d'un projet de tour, provoquant une mobilisation des Nancéiens qui, par le biais d'une pétition, se sont battus pour préserver ce lieu emblématique.

Des éléments m'amènent à considérer que l'architecture Art nouveau de Nancy ne peut être réduite à une simple identité du passé. Bien qu'issue d'un contexte historique précis, elle demeure aujourd'hui pleinement intégrée à la ville, vécue, pratiquée et investie par ses habitants comme par ses visiteurs. Elle constitue un langage architectural encore lisible, porteur de sens, capable de dialoguer avec les usages contemporains.

# Bibliographie

ROSIERES, Raoul. L'évolution de l'architecture en France. Paris : Ernest Leroux, 1894. 292 p.

SHARP, Denis. Histoire visuelle de l'architecture du XXe siècle. Bruxelles : Pierre Mardaga, 1975. 308 p.

LOYER, François. De la Révolution à nos jours. Paris : Edition du patrimoine, 1999. 498 p.

MASSEY, Anne. La Décoration intérieure au XXe siècle. Paris : Thames & Hudson, 1991. 215 p.

VIDIELLA, Alex. 1000 détails en architecture. Barcelone : Maomao. 2010, 295 p.

CALLOWAY, Stephen. The elements of style. New York : Simon & Schuster. 1991, 544 p.

KRAUEL, Jacobo. New trends in renovating. Barcelone : Structure. 2004, 359 p.

OFFICE DE TOURISME MÉTROPOLITAIN DU GRAND NANCY. Autres édifices et circuits [en ligne]. Nancy Tourisme, s.d. (consulté le 22 mars 2025). Disponible sur : <https://www.nancy-tourisme.fr/decouvrir-nancy/capitale-francaise-de-lart-nouveau/autres-edifices-et-circuits/>

CALENDA. Appel à contributions : International Conference on the History of Conflict and War. Calenda [en ligne]. 22 mars 2018, (consulté le 25 mars 2025). Disponible sur : <https://calenda.org/332546>.

INHA. Les mondes professionnels de l'ornement d'architecture : acteurs et pratiques du XVIIIe siècle à nos jours. INHA [en ligne]. 2025, (consulté le 25 mars 2025). Disponible sur : <https://www.inha.fr/agenda/les-mondes-professionnels-de-lornement-darchitecture-acteurs-et-pratiques-du-xviiiie-siecle-a-nos-jours/>.

TROUILLARD, Nicolas. La photographie en architecture : entre art et technique. Images re-vues [en ligne]. 2011, vol. 3, n° 1, p. 1-16. (consulté le 25 mars 2025). Disponible sur : <https://journals.openedition.org/imagesrevues/2386>.

UNIVERSALIS. Ornement : Histoire de l'art. 2. Les créateurs de l'ornement. Encyclopædia Universalis [en ligne]. (consulté le 29 mars 2025). Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/ornement-histoire-de-l-art/2-les-createurs-de-l-ornement/>.

MUSÉE DE L'ÉCOLE DE NANCY. Le musée. Musée de l'École de Nancy [en ligne]. (consulté le 29 mars 2025). Disponible sur : <https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/le-musee?utm>.

CHARNLEY, Steven. Art, design and modernity : The Bauhaus and beyond. Open Research Online [en ligne]. (consulté le 29 mars 2025). Disponible sur : [https://oro.open.ac.uk/74308/1/oaj\\_issue9\\_chnley\\_final-1.pdf](https://oro.open.ac.uk/74308/1/oaj_issue9_chnley_final-1.pdf)

FAHR-BECKER, Gabriele. L'art nouveau. : Könemann, 1992. 428 p.

ROUSSEL, Francis. Nancy architecture 1900. Paris : Edition Serpenoise, 2004. 294 p.

LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES. L'art ornemental, principes et histoire. Paris : Maison de la Bonne Presse, 1910. 400 p.

GREENHALGH, Paul. L'art nouveau, 1890-1914. Londres : Victoria and Albert Museum, 2000. 240 p.

RIEGL, Aloïs. Question de style : fondement d'une histoire de l'ornementation. Paris : Mazan, 1893

CLERICUZIO, Peter. Nancy as a center of Art Nouveau Architecture, 1895-1914. Thèse de doctorat n histoire de l'art : Université de Pensylvanie, 2011. 350 p.

VILLA MAJORELLE. Villa Majorelle [en ligne]. Cité de l'architecture et du patrimoine, spetembre 2017, mise à jours en 2017 (consulté le 6 Avril 2025). Disponible sur : [https://www.citedelarchitecture.fr/sites/default/files/documents/2017-09/fo\\_villamajorelle\\_def.pdf](https://www.citedelarchitecture.fr/sites/default/files/documents/2017-09/fo_villamajorelle_def.pdf)

KOBAYASHI, Chinatsu. John Ruskin on Natural Shape and Ornamentation and the Birth of Art Nouveau. Thèse de doctorat : Histoire de l'art : Montréal : Université du Québec à Montréal : 2019. 375 p. Disponible sur : [https://www.academia.edu/43980781/Ph\\_D\\_Thesis\\_John\\_Ruskin\\_on\\_Natural\\_Shape\\_and\\_Ornamentation\\_and\\_the\\_Birth\\_of\\_Art\\_Nouveau](https://www.academia.edu/43980781/Ph_D_Thesis_John_Ruskin_on_Natural_Shape_and_Ornamentation_and_the_Birth_of_Art_Nouveau)

Musée-École de Nancy. Dossier enseignant : L'architecture Art Nouveau de Nancy [en ligne]. Musée-École de Nancy, 2019 [consulté le 7 Juin 2025].

Disponible sur : [https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/fileadmin/MBA/Scolaires/2019/Dossier\\_enseignant-\\_l\\_architecture\\_Art\\_nouveau\\_de\\_Nancy.pdf](https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/fileadmin/MBA/Scolaires/2019/Dossier_enseignant-_l_architecture_Art_nouveau_de_Nancy.pdf)

FORESTIER, Philippe. Photographie florale et arts décoratifs dans la II moitié du XIX siècle [en ligne]. Histoire de l'art, n° 33-34, 1996, pp. 31-41 [consulté le 7 Juin 2025]. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/hista\\_0992-2059\\_1996\\_num\\_33\\_1\\_2714](https://www.persee.fr/doc/hista_0992-2059_1996_num_33_1_2714)

MICHEL, Aurélie. L'aile exhausée de la maison Gaudin à Nancy : une manifestation visuelle de la nature [en ligne]. Histoire de l'art, n° 72, 2013, pp. 69-79 [consulté le 7 Juin 2025]. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/hista\\_0992-2059\\_2013\\_num\\_72\\_1\\_3445](https://www.persee.fr/doc/hista_0992-2059_2013_num_72_1_3445)

JEANGUYOT, Lucie. L'art nouveau de l'école de Nancy : usages du jugement réfléchissant et débordement de la forme [en ligne]. *Philosophique*, n° 25, 2022, mis en ligne le 22 février 2023 [consulté le 21 Juin 2025]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/philosophique/1664>

Musée-École de Nancy. L'Art nouveau [en ligne]. Musée-École de Nancy, [consulté le 21 Juin 2025]. Disponible sur : <https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/lart-nouveau>

LIMÉDIA GALERIES. Le 13 février 1901, création de l'association École de Nancy [en ligne]. Limédia Galeries, [s.d.] [consulté le 5 Juillet 2025]. Disponible sur : <https://galleries.limedia.fr/expositions/lecole-de-nancy-une-alliance-pour-les-industries-dart/p1>

LIMÉDIA GALERIES. L'école de Nancy : une alliance pour les industries d'art [en ligne]. Limédia Galeries, [s.d.] [consulté le 5 Juillet 2025]. Disponible sur : <https://galleries.limedia.fr/expositions/lecole-de-nancy-une-alliance-pour-les-industries-dart>

CEACAP. Billet n°169 : L'École de Nancy, Alliance provinciale des industries d'art (2/2) [en ligne]. CEACAP, [s.d.] [consulté le 19 Juillet 2025]. Disponible sur : <https://www.ceacap.org/billet-n169-lecole-de-nancy-alliance-provinciale-des-industries-dart-2-2/>

ARTSCAPE. L'influence japonisante dans l'Art Nouveau [en ligne]. Artscape, 29 octobre 2006 – 28 septembre 2014 [consulté le 20 Juillet 2025]. Disponible sur : <https://www.artscape.fr/influence-japanisante-dans-lart-nouveau>

DICTIONARY.TN. Art Nouveau [en ligne]. Dictionary.tn, [s.d.] [consulté le 2 Aout 2025]. Disponible sur : <https://dictionary.tn/art-nouveau/>

MUSÉE D'ORSAY. Hermann Obrist [en ligne]. Musée d'Orsay, [s.d.] [consulté le 2 Aout 2025]. Disponible sur : <https://www.musee-orsay.fr/fr/ressources/repertoire-artistes-personnalites/hermann-obrist-23625>

LARTNOUVEAU.COM. Documents / Architecture [en ligne]. L'Art Nouveau, [s.d.] [consulté le 2 Aout 2025]. Disponible sur : <https://lartnouveau.com/documents/architecture.htm>

MARC MAISON. Art Nouveau [en ligne]. Marc Maison, s.d., [consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur : [https://www.marcmaison.fr/architectural-antiques-resources/art\\_nouveau](https://www.marcmaison.fr/architectural-antiques-resources/art_nouveau)

AUBRY, Françoise; VANDENBREEDEN, Jos; VANLAETHEM, France. Art nouveau, art déco & modernisme [en ligne]. Lannoo Uitgeverij, 2012, [consulté le 23 septembre 2025]. Disponible sur : [https://books.google.fr/books?hl=en&lr=&id=L\\_](https://books.google.fr/books?hl=en&lr=&id=L_)

CONSEIL DE L'EUROPE. Réseau Art Nouveau Network [en ligne]. Conseil de l'Europe, s.d. [consulté le 28 septembre 2025]. Disponible sur : [https://www.coe.int/fr/web/cultural-routes/reseau-art-nouveau-networkzC8mumIq0C&oi=fnd&pg=PA8&dq=Art+nouveau+esthétique+technique+conception+intérieure&ots=EeuS zKSSTz&sig=xiL7gLYUojtp\\_i6oQfdCaF8w1MM&redir\\_esc=y#v=onepage&q=Art%20nouveau%20esthétique%20technique%20conception%20intérieure&f=false](https://www.coe.int/fr/web/cultural-routes/reseau-art-nouveau-networkzC8mumIq0C&oi=fnd&pg=PA8&dq=Art+nouveau+esthétique+technique+conception+intérieure&ots=EeuS zKSSTz&sig=xiL7gLYUojtp_i6oQfdCaF8w1MM&redir_esc=y#v=onepage&q=Art%20nouveau%20esthétique%20technique%20conception%20intérieure&f=false)

MAISON LOSSEAU. Un joyau de l'Art nouveau [en ligne]. Maison Losseau, 2021-09-08 [consulté le 28 septembre 2025]. Disponible sur : <https://www.maisonlosseau.be/losseau-art-nouveau/>

VEREYCKEN, Karel. Maison du peuple [en ligne]. Artkarel, 26 avril 2024 [consulté le 28 septembre 2025]. Disponibilité et accès : <https://artkarel.com/tag/maison-du-peuple/>

NANCY-FOCUS. Nancy, il était une fois ... la place Veil (ex place Thiers) [en ligne]. Nancy-Focus, s.d. [consulté le 28 septembre 2025]. Disponible sur : <https://www.nancy-focus.com/nancy-hier-aujourd'hui/nancy-il-etait-une-fois/nancy-place-thiers-veil>

NANCY-FOCUS. Nancy, il était une fois ... le jardin botanique [en ligne]. Nancy-Focus, s.d. (consulté le 4 octobre 2025). Disponible sur : <https://www.nancy-focus.com/nancy-hier-aujourd'hui/nancy-il-etait-une-fois/nancy-fois-jardin-botanique>

Étapes d'itinéraire : Magasins Réunis [en ligne]. Image'Est, s.d. (consulté le 4 octobre 2025). Disponible sur : <https://www.image-est.fr/etapes-d-itineraire-magasins-reunis-1148-77-52-0.html>

BOUVIER, Roseline. La villa Majorelle. Association des Amis du Musée de l'École de Nancy. Nancy : Association des Amis du Musée de l'École de Nancy, 1987. 48 p.

LE TACON, François, DE LUCA, Flavien. L'Usine d'Art Gallé à Nancy. Association des Amis de musée de l'École de Nancy. Nancy : Association des Amis de musée de l'École de Nancy, 2023. 93 P.

THOMAS, Valérie, OTTER, Blandine. Le Musée de l'École de Nancy l'Art Nouveau en 60 œuvres. Le Musée de l'École de Nancy. Nancy : Silvana Editoriale, 2022. 159 p.

DESCOUTURELLE, Frédéric, PONTON, Bernard, ROTH, François, SICARD-LENATTIER, Hélène. Nancy 1909 : centenaire de l'Exposition internationale de l'Est de la France – tromphe de l'industrie, de la science et de l'art nouveau. Edition place stanislas. Nancy : Place Stanislas Édition, 2008. 190 p.

BOUVIER, Roselyne, MOYNE, Joëlle, ROUSSEL, Francis, BASTIEN, Daniel. Chambre de commerce et d'industrie de Meurthe et Moselle. Nancy : Serpenoise, 1999. 203 p.

Musée de l'École de Nancy (collectif). Gallé eu Musée de l'École de Nancy. 1<sup>re</sup> édition. Gand : Snoeck Publishers / Nancy : Musée de l'École de Nancy, 2014. 227 p.

Musée de l'École de Nancy (collectif) sous la direction de François Loyer. L'École de Nancy, 1889-1909 : art nouveau et industrie d'art. Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1999. 357p.

BLOCH, Denise. Zoom sur Émile Gallé : un autre regard sur le maître de l'École de Nancy. 1<sup>re</sup> édition. Nancy : Association d'idées, 2004. 107 p

BLOCH, Denise, QUINET, Rachel. Zoom sur Daum : un autre regard sur une dynastie de Maîtres-verriers. 1<sup>re</sup> édition. Nancy : Association d'idées, 2005. 112 p.

TEXIER, Fabienne. Nancy il y a 100 ans en carte postales anciennes. 1<sup>re</sup> édition. Nancy : Patrimoine & Médias, 2010. 168 p.

Ville de Nancy. Année de l'École de Nancy : Revue de presse nationale et internationale, février-juin 1999. Nancy : Ville de Nancy, 1999. 184 p

BOUVIER, Roselyne. Majorelle. Éditions Sepernoise, Paris : La bibliothèque des arts Paris, 1991. 241 p.

Musée de l'école de nancy (collectif). Fleurs et ornements : Ma racine est au fond des bois. Réunion des musées nationaux. Nancy : ville de Nancy, 1999. 143 p.

MUSÉEDEL'ÉCOLEDENANCY.Lesprotagonistesdel'ÉcoledeNancy[enligne].Musée de l'École de Nancy, Musée de l'École de Nancy – Ville de Nancy, (consulté le 11 janvier 2026). Disponibilité et accès : [https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/lart-nouveau/les-protagonistes-de-lecole-de-nancy?tx\\_news\\_pi1%5Baction%5D=detail&tx\\_news\\_pi1%5Bnews%5D=167&cHash=c12d6767794615e9af76f30688855b89](https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/lart-nouveau/les-protagonistes-de-lecole-de-nancy?tx_news_pi1%5Baction%5D=detail&tx_news_pi1%5Bnews%5D=167&cHash=c12d6767794615e9af76f30688855b89)

JONES, Owen. La grammaire de l'ornement. Days & son. Londres : 1856. 184 p.

LOOS, Adolf. Ornement et crime. Payot & Rivages. Paris : 2003. 223 p

# Crédits photographique

Fig 1 : Ilann Picard

Fig 2 : AD Magazine, À quoi ressemble le manoir de la série Charmed aujourd'hui, Isaac Garrido. Disponible sur : <https://www.admagazine.fr/article/manoir-charmed-aujourd'hui>

Fig 3 : <https://fr.pinterest.com/pin/169166529742180876/>

Fig 4 : <https://www.istockphoto.com/fr/photo/nancy-gm475803551-3579551>

Fig 5 : [http://www.arthistory.upenn.edu/spr01/282/w3c2i10.htm`](http://www.arthistory.upenn.edu/spr01/282/w3c2i10.htm)

Fig 6 : Photo pas Bastin et Evrard MRBC <https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/15890>

Fig 7 : [https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/pan1895\\_96\\_2/0239/image,info](https://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/pan1895_96_2/0239/image,info)

Fig 8 : JONES, Owen. *Days & son. Londres : 1856. 184 p.*

Fig 9 : D'après François Roth, *La guerre de 1870*, Paris, Fayard, 1990

Fig 10 :

Fig 11 : Il était une fois .. Les jardins botaniques de Nancy - Le Tacon François, André Jean-Luc, Dancy Olivier-Henri. Disponible sur : <https://www.nancy-focus.com/nancy-hier-aujourd'hui/nancy-il-etait-une-fois/nancy-fois-jardin-botanique>

Fig 12 : <https://galeries.limedia.fr/expositions/lecole-de-nancy-une-alliance-pour->

Fig 13-14-15 : Livre Nancy 1909 centenaire de l'Exposition internationale de l'Est de la France, Descouturelle Frédéric, Ponton Bernard, Roth François, Sicard-Lenattier Hélène

Fig 16 : <https://musee-ecole-de-nancy.nancy.fr/lart-nouveau/les-protagonistes-de-lecole-de-nancy/jacques-gruber>

Fig 17 : <https://leverreetlecrystal.wordpress.com/category/emile-galle-1846-1904-le-maitre-verrier-exceptionnel-de-lart-nouveau-france/page/2/>

Fig 18/19 : Livre Fleurs et ornements : Ma racine est au fond des bois. Page 70

Fig 20 : Musée de l'École de Nancy (collectif). Gallé au Musée de l'École de Nancy. 1e édition. Gand : Snoeck Publishers / Nancy : Musée de l'École de Nancy, 2014. Page 98.

Fig 21 : Ilann Picard,

Fig 22 : <https://inventaire.grandest.fr/gertrude-diffusion/dossier/IM54005249>

Fig 23 : <https://www.maisonrc.com/specialite/verrerie/cristallerie-daum>

Fig 24 : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Immeuble\\_Bergeret](https://fr.wikipedia.org/wiki/Immeuble_Bergeret)

Fig 25 : Musée de l'École de Nancy (collectif) sous la direction de François Loyer. L'École de Nancy, 1889-1909 : art nouveau et industrie d'art. Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1999.

Fig 26 : Ilann Picard, brasserie l'Excelsior

Fig 27 : Ilann Picard, Chambre de Commerce et d'Industrie de Nancy

Fig 28 : Ilann Picard, Chambre de Commerce et d'Industrie

Fig 29 : THOMAS, Valérie, OTTER, Blandine. Le Musée de l'École de Nancy l'Art Nouveau en 60 œuvres. Le Musée de l'École de Nancy. Nancy : Silvana Editoriale, 2022.

Fig 30 : Ilann Picard, Excelsior

Fig 31 : Ilann Picard, Chambre de Commerce et d'Industrie

Fig 32 : Ilann Picard, Musée de l'École de Nancy

Fig 33 : Ilann Picard, Musée de l'École de Nancy

Fig 34 : Ilann Picard, Musée de l'école de Nancy

Fig 35 : Ilann Picard, Villa Majorelle

Fig 36 : Ilann Picard, Musée de l'École de Nancy

Fig 37 : Ilann Picard, Villa Majorelle

Fig 38 : Ilann Picard, Villa Majorelle

Fig 39 : BOUVIER, Roseline. La villa Majorelle. Association des Amis du Musée de l'École de Nancy. Nancy : Association des Amis du Musée de l'École de Nancy, 1987. 48 p.

Fig 40 à 63 : Ilann Picard, Musée de l'École de Nancy

Fig 64 à 69 : Ilann Picard, Villa Majorelle

Fig 70 à 82 : Ilann Picard, Chambre de Commerce et d'Industrie

Fig 83 à 86 : Ilann Picard, Excelsior

Fig 87 : Ilann Picard, Place Veil

Fig 88 : Ilann Picard, magasin Printemps

Fig 89 : Ilann Picard, tour Thiers

Fig 90 à 93 : Ilann Picard, Parc de Saurupt

Fig 94 à 97 : Ilann Picard, Excelsior

Fig 98 : <https://locations.filmfrance.net/fr/location/rue-saint-jean>





# Découvrez Nancy à l'époque Art nouveau

Ce mémoire vous fera découvrir cette ville,  
ces artistes, designers et architectes, leurs  
procédés de création et leur approche de  
l'ornementation.

Un voyage au cœur d'un mouvement qui a  
marqué l'histoire.

Art nouveau - ornement - régionalisme - Nancy